

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des sciences Economiques, des sciences commerciales et des sciences Gestion
Département des sciences économique

**Mémoire préparé en vue de l'obtention du diplôme de master en
Sciences économique**

Option : Economie Monétaire et Bancaire

La détermination de la valeur du Dinar algérien

Présenté par :

HALIM Oualid

Encadré par :

M TOUAHRI Abdelaziz

Le jury :

M^{ed} FERRAH Sabrina, présidente

M^{ed} Boukhezor, examinatrice

Remerciements

Je tiens à saisir cette occasion et adresser mes profonds remerciements et mes profondes reconnaissances à :

Mr Abdelaziz Touahri, mon enseignant promoteur de mémoire de fin de cycle, pour ses précieux conseils et son orientation ficelée tout au long de notre recherche.

Aux responsables et aux personnels des enseignes suivantes : Mr Mofok, Mr Gana, qui par leur compréhension et leur aide, j'ai réussi à accomplir mon travail de recherche.

A ma famille et mes amis qui par leurs prières et leurs encouragements, j'ai réussi à surmonter tous les obstacles.

Je tiens, enfin, à remercier toute personne qui a participé de près ou de loin à l'exécution de ce modeste travail.

Dédicace

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce

travail à :

- Ma très chère et douce mère ;*
- La mémoire de mon cher père ;*
- Ma très chère grande mère ;*
- Mon frère et ma sœur,*
- Mes proches ;*
- Mes amis.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : GENERALITES SUR LA MONNAIE ET LE TAUX DE CHANGE	3
1. Concepts de base de la monnaie	3
2. Concepts et fondements théorique des déterminants du taux de change	12
CHAPITRE II: LA MONNAIE ALGERIENNE ET LE PROFIL DE TAUX DE CHANGE EN ALGERIE	19
1. La monnaie algérienne	19
2. Le profile de taux de change en Algérie.....	25
CHAPITRE III: LA DETERMINATION DE LA VALEUR DU DINAR	32
1. Comment se détermine la valeur d'une monnaie ?	32
2. Le dinar algérien entre la méthode des élasticités et la problématique de la réévaluation.....	33
3. Comment le dinar peut-il retrouver sa vraie valeur ?	40
CONCLUSION GENERALE	44
BIBLIOGRAPHIE	46

LISTES DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES

AMF	Autorité des marchés financier
DZD	Dinar algérien
EUR	Euro
FRF	Franc français
FMI	Fonds monétaire international
ISO	Organisation internationale de normalisation
IPC	Indice des prix à la consommation
MAD	Dirham marocain
p	Indices des prix
PIB	Produit Intérieur Brut
PPA	Parité de pouvoir d'achat
TCBN	Taux de change bilatéral nominal
TCBR	Taux de change bilatéral réel
TCE	Taux de change effectif
TCEN	Taux de change effectif nominal
TCER	Taux de change effectif réel
TND	Dinar Tunisien
UE	Union Européenne
USA	United States of America
USD	United States Dollar

INTRODUCTION GENERALE

Le monde dans les dernières décennies, a vu une croissance rapide du commerce des biens et des services ainsi que des marchés financiers et des services financiers entre les pays. Puisque il ya une absence d'une monnaie internationale, la participation au commerce international oblige les pays à convertir leur monnaie national en une autre devise, qui est réalises sur le marché des changes avec un taux de change. Après les désintégrations du système de Breton Woods et l'adoption de taux de change flottant dans certain pays au début des années 70, les taux de change ont été caractérisés par des évolution erratiques et une volatilité externe supérieurs à celui des bases.

Les taux de change fournissent des informations sur l'offre et la demande relatives de deux monnaies entre deux pays ayant relations commerciales, nous entendons parler de deux taux de change : le taux officiel et le taux informel. En Algérie, il existe souvent un écart important entre le taux officiel et le taux parallèle.

Le dinar algérien était avec le franc jusqu'en 1973, 1 DA pour un franc et par rapport au dollar, un dollar pour 5 dinars. Depuis 1974, la valeur du dinar à été déterminée en fonction de l'évolution d'un panier de 14 monnaies avec une dévaluation entre 1986 et 1990 de 4,82 à 12,191 (cours USD/DZD), suivie d'une seconde baisse de l'ordre de 22% en 1991. Suite au rééchelonnement et aux conditionnalités imposées par le FMI et avec la cessation de paiement en 1994 il ya eu une nouvelle dévaluation de plus de 40% par rapport au dollar américain suivie dès 1995-1996 d'une convertibilité commerciale de la monnaie algérienne¹.

Le dinar se noie dans le marché informel, cette baisse concerne l'économie, mais aussi les éléments structurels qui reflètent la méfiance dans la monnaie algérienne. L'euro au juin 2016 à dépassé la barre des 160 dinars sur le marché informel algérien, c'est la premier fois depuis la création de la monnaie européenne qui atteint le dinar cette partie. A cet égard, le problème de cette étude est mise en évidence dans la question centrale suivante : comment donner au dinar sa vraie valeur ?.

A travers cette question principale. Découlent les questions suivant :

¹ <http://lecourrier-dalgerie.com/abderrahmane-mebtoul-la-devaluation-du-dinar-augmentera-linflation/>

- Quelle est l'efficacité de la méthode d'élasticité appliquée au dinar algérien?
- Quelles sont les procédures qui permettent au dinar de retrouver sa vraie valeur ?

Pour répondre aux questions posées, et la question de recherche principale on a opté pour une démarche qualitative où nous a choisis une méthodologie analytique de la monnaie algérienne et sa valeur par rapport aux taux de change. Alors, on a subdivisé notre travail en trois chapitres principaux; le premier traite toutes les généralités sur la monnaie et le taux de change, à l'intérieur on trouve deux sections fondamentales comprenant des concepts de base sur lesquels notre travail est fondé. Le deuxième chapitre va porter sur la monnaie algérienne et le profil de taux de change en Algérie, et il contient aussi deux sections. En dernier lieu, nous avons le chapitre trois qu'on a consacré à la détermination de la valeur. Ce chapitre se divise en trois sections, la première portera sur la monnaie dont on détermine la valeur d'une monnaie, la deuxième traite le dinar algérien entre la méthode des élasticités et la problématique de la réévaluation. Et dans la dernière section, nous tenterons de répondre à la question : comment le dinar peut-il retrouver sa vraie valeur.

Pour réaliser ce travail, nous avons utilisé une bibliographie qui se rapporte à notre problématique (ouvrage, articles, mémoires et communications, etc.). Les données statistiques relatives à notre sujet sont collectées selon les notes de la banque d'Algérie et sur des sites d'internet (<http://ec.europa.eu/budget/>).

CHAPITRE PREMIER**GENERALITE SUR LA MONNAIE ET LE TAUX DE CHANGE**

Le commerce international conduit à des paiements internationaux qui nécessitent l'utilisation de devises, à travers le taux de change et le marché des changes¹. La monnaie est un bien économique d'importance majeure par ses trois fonctions : La fonction d'intermédiaire dans les échanges, La fonction d'expression des valeurs et d'unité pour le calcul économique et la comptabilité, La fonction de réserve de valeur. Dans ce chapitre, nous allons parler de la monnaie et des taux de change et des différents types de change ainsi que les déterminant des taux de change.

1. Concepts de base de la monnaie :

Les politiques économiques appliquées par les pays pour rééquilibrer ou stimuler l'économie découlent des diverses théories économiques qui se sont développées lors du développement de diverses écoles économiques, ce qui permet de dire que la politique économique n'est qu'une application de la théorie économique. L'objectif de la théorie monétaire en tant qu'élément de la théorie économique est d'analyser et d'interpréter divers phénomènes liés à la monnaie, d'analyser les divers déterminants de la valeur de la monnaie à un moment donné, ainsi que les divers effets que les variations de la valeur de la monnaie peuvent avoir sur divers indicateurs macroéconomiques. L'élaboration des théories monétaire a coïncidé avec l'évolution des idées de diverses écoles d'économie. Au cours de cette section, nous examinerons deux théories principales: la théorie classique, et la théorie keynésienne.

1.1.La théorie monétaire classique :

L'école classique est apparue à la fin du 18ème et au début du 19ème siècle, et l'un des plus importants dirigeants de ces classiques étaient Adam Smith, David Ricardo, Malthus,

^{1 1} Gérard Roland, Economie Politique, Chapitre 19 : MONNAIE ET TAUX DE CHANGE p 408

John Stuart Mill et Sai. Les idées d'école classiques ont été développées par un groupe d'économistes néoclassiques, les plus importants étant: Manger, Bavrik, Marshall, Robinson, Pigou, etc., qui ont ravivé les idées d'école classique mais avec un esprit nouveau et des principes plus souples que les principes théoriques classiques².

La théorie classique de la monnaie repose sur les hypothèses suivantes sur lesquelles l'équation d'échange pour Fisher a été construite, puis les soldes monétaires de Cambridge :

- La stabilité des transactions.
- Flexibilité des salaires et des prix.
- L'économie est équilibrée lorsque le niveau d'emploi est plein.
- La circulation de la monnaie est stable au moins à court terme.
- L'existence d'une relation de causalité entre la variation du niveau général des prix en tant que variable dépendante et la variation de la quantité de monnaie en tant que variable indépendante.³

1.1.1. Le modèle monétaire de la théorie classique :

Comme nous l'avons dit précédemment, la théorie monétaire classique repose sur deux équations de base, fondées sur cette théorie: l'équation de Fisher et l'équation de Cambridge.

1.1.1.1. L'équation des échanges de Fisher (1911)⁴ :

Cette équation comporte certaines hypothèses dont les plus importantes sont :⁵

- La demande de monnaie dérivée de la demande des biens et des services, et de la fonction de la monnaie en tant qu'intermédiaire en échange.
- La stabilité de la production réelle lorsque le niveau de fonctionnement est complet.
- La vitesse de circulation de la monnaie est stable et indépendante de la quantité de monnaie en circulation.
- Considérer le niveau général des prix comme une variable dépendante et non comme une raison de changement des autres facteurs.

² - Belzouz Ben Ali, Conférences sur la théorie et les politiques monétaires, Publications universitaires, Alger, 2004, p 9 et 8.

³ Abdel-Naim Mohamed Mubarak, Mahmoud Younus, Economies monétaires, bancaires et commerciales internationales, Egypte, 1996, p.200.

⁴ Gilles Jacoud (1997) : 'Inflation et Désinflation : faits, théories, politiques, p24.

⁵ Ismail Mohamed Hashim, monnaie et banques, Bureau arabe moderne, Alexandrie, 2005, p 126

Dans les hypothèses précédentes, Fisher a reconnu que le montant en monnaie était un facteur efficace et déterminant pour la détermination du niveau général des prix et de la proportionnalité entre eux, les partisans de cette théorie considèrent l'équation de l'échange comme un outil analytique pour exprimer leurs points de vue comme suit:

$$MV = PT$$

M : stock de monnaie en circulation.

V : vitesse de circulation de la monnaie.

P : niveau des prix.

T : volume des transactions.

Par conséquent, l'équation identifie tous les facteurs qui interagissent directement dans la détermination du niveau de prix, une autre équation, appelée Équation de l'échange économique de Fisher, a également été introduite, où la monnaie bancaire a été introduite en échange, est devenue :

$$MV + M'V' = PT$$

M : la masse de monnaie fiduciaire.

M' : la masse de monnaie scripturale.

V et V' : les vitesses de circulation de ces deux stocks monétaires.

P : niveau des prix.

T : volume des transactions.

L'objectif de la séparation entre M et M' est que chacun joue un rôle important dans l'atteinte d'un certain niveau d'échange. Malgré cette présentation, la conclusion ne change pas : chaque changement d'élément monétaire n'a d'effet que sur les prix, la politique monétaire des classiques est donc une politique neutre dont le rôle de créer de la monnaie pour effectuer des transactions.

1.1.1.2. L'équation de Cambridge :

L'équation des échanges de Fisher a suscité plusieurs critiques en raison de l'évolution du volume des échanges, qui incitait les économistes Pigou et Marshall à compter sur les revenus, connus sous le nom d'équation de Cambridge, ce qui signifie que les particuliers souhaitent conserver un certain pourcentage de leurs revenus en espèces sous la forme de soldes. Ainsi, l'analyse de Cambridge est basée sur les facteurs qui déterminent la demande de monnaie des individus pour les conserver sous la forme de soldes de trésorerie inutilisés afin de faire face à leurs achats de biens, services et transactions. Les économistes de Cambridge concluent que la quantité d'argent nécessaire pour échanger des biens et des services, ainsi que pour acquérir de l'argent en tant qu'actif, était directement proportionnelle au total des ressources (revenu), ils ont défini la fonction de demande comme suit⁶:

$$\mathbf{Md = KPY}$$

Md : la demande de monnaie.

K : le coefficient de proportionnalité (est la traduction d'une volonté des agents de détenir sous forme monétaire une partie de leur revenu).

P : le niveau des prix.

Y : revenu global réel.

Autrement dit, la demande de monnaie M_d peut être exprimée comme le rapport de K sur le revenu monétaire global PY , Pigou et Marshall supposaient que K est fixe à court terme en raison de la stabilité de consommation dans la société à l'équilibre, et l'offre de la monnaie (M_s), qui est déterminé par les autorités monétaires, est égal à la demande (M_d), comme indiqué dans l'équation suivante :

$$\mathbf{Ms = Md = KPY}$$

D'après, l'équation précédente on peut arriver au même résultat qu'avec l'équation de l'échange, c'est-à-dire que l'augmentation du (M_s) entraîne une augmentation proportionnelle des prix, dont K est constant et que Y représente le niveau du produit national sous plein emploi, ce qui rend la quantité de monnaie détermine le niveau général des prix.

⁶ Mohamed El-Shérif : Conférences sur les théories d'analyse macro-économique et les modèles d'équilibre et de déséquilibre, Alger, 1994, p 132.

Et la formule de Cambridge peut être écrite comme suit :

$$M \cdot 1/K = PY$$

On constate que k n'est que l'inverse de la vitesse de circulation de la monnaie V .

1.2. La théorie keynésianisme :

La persistance de la crise économique de 1929 pendant plusieurs années et l'incapacité de l'analyse classique à trouver les solutions appropriées pour sortir de cette crise ont suscité un intérêt accru pour l'étude du comportement de la monnaie et de son impact sur l'activité économique globale, ce qui a permis à l'économiste anglais "John Maynard Keynes" d'émettre des nouvelles idées dans son livre "Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie" en 1936. Keynes apporta également des solutions à la récession mondiale et révolutionna l'analyse classique, et souligna également que la demande était influencée par le rendement d'autres actifs alternatifs pouvant être acquis à la place de la monnaie. Keynes considérait le taux d'intérêt sur les obligations comme un indicateur indirect de rendement sur les autres actifs, il est concentré sur l'importance des taux d'intérêt pour influencer la demande de monnaie. Les principales hypothèses et piliers de l'analyse keynésienne peuvent être résumés dans les points suivants :⁷

- Keynes considérait que la monnaie était non seulement un moyen d'échange, mais aussi une réserve de valeur, ce qui avait conduit à étudier les motifs de la demande de monnaie.
- Keynes considérait la monnaie comme un facteur efficace de l'activité économique réelle, contrairement aux classiques qui considéraient la monnaie comme neutre pour une activité économique réelle.
- Pour Keynes, le taux d'intérêt est un phénomène monétaire et non réel. Le taux d'intérêt sur le marché monétaire est déterminé par l'égalité entre l'offre et la demande de monnaie, contrairement aux classiques qui affirment que le taux d'intérêt est un phénomène réel qui est déterminé par l'égalité entre l'investissement et l'épargne.
- Keynes a abordé la demande de monnaie par la théorie de la préférence pour la liquidité, où il a constaté que la monnaie exige trois objectifs importants, à savoir les transactions et les réserves, en plus de la spéculation, contrairement aux classiques

⁷ Belazouz Ben Ali, Conférences sur la théorie et les politiques monétaires, Algérie, 2004. P 33-38.

qui disent que la monnaie ne nécessite que le motif des transactions et des réserves (un moyen d'échange uniquement).

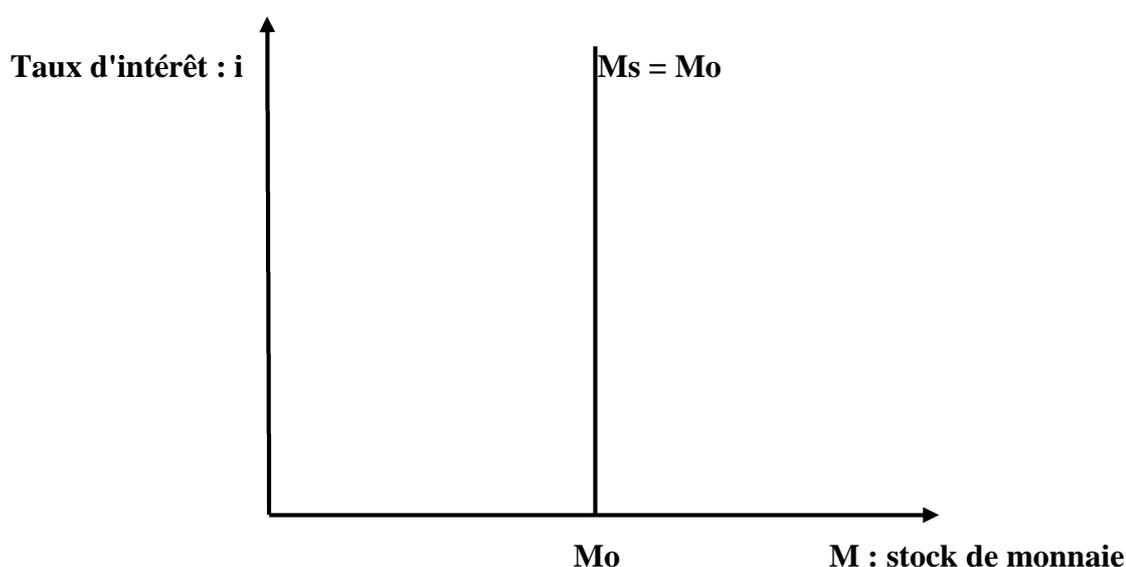
1.2.1. Le modèle monétaire de la théorie keynésianisme :

Keynes a abordé l'aspect monétaire de l'économie en examinant deux parties importantes de l'économie monétaire: l'offre et la demande de monnaie.

1.2.1.1. L'offre de la monnaie :

Désigne la quantité de monnaie en circulation dans l'économie, il représente les moyens de paiement disponibles dans la communauté économique et qui a reçu l'acceptation générale de tous ses membres, se compose de la monnaie fiduciaire (comprenant les pièces et les billets de banque) créée par la banque centrale et la monnaie scripturale qui est créée par les banques commerciales.⁸

Figure n°1 : L'offre de la monnaie dans l'analyse keynésienne



Source : Omar Sakhri, Analyse macroéconomique, cinquième édition, Algérie, 2005, p 211.

La figure montre que la quantité des liquidités reste constante, quelle que soit l'évolution des taux d'intérêt à court terme.

⁸ Mohamed El-Sherif Elman: Conférences en analyse macroéconomique - Théories et modèles d'équilibre, Algérie, 1994, p.231.

1.2.1.2. La demande de la monnaie :

Est basée sur les motifs de détention de la liquidité par les agents économiques. Selon Keynes, il existe trois motifs de détention de liquidité : le motif de transaction, le motif de précaution, et le motif de spéculation.

- **Le motif de transaction :**

Cela signifie que les agents économiques conservent une partie des soldes de trésorerie pour faire face à leurs diverses transactions quotidiennes. Il est donc logique que ce type de demande de monnaie soit affecté par le niveau de revenu de ces agents économiques.

$$L_t = f(Y)$$

L_t : demande de la monnaie pour motif de transaction.

Y : le revenu.

La demande de monnaie pour les transactions est une fonction à inclinaison positive dépend du revenu, avec des considérations techniques représentées dans la longueur de la période entre les recouvrements et les paiements.

- **Le motif de précaution :**

Pour Keynes, non seulement les agents détiennent la monnaie pour effectuer des transactions quotidiennes, mais également pour se prémunir de dépenses imprévisibles et inattendues comme par exemple les réparations automobiles de voiture, les frais d'hospitalisation, les amendes de circulation,...etc. Là encore, Keynes suppose que la monnaie détenue pour ce motif est proportionnelle au revenu. La demande de monnaie pour motif de précaution dépend du niveau de revenu et d'autres facteurs moins importants tels que la nature de l'individu, le degré de croissance et de régulation du capital, le degré de stabilité des conditions du marché, les conditions qui ne changent généralement pas à court terme. La demande de monnaie pour la précaution est une fonction directe du revenu et sa formule est la suivante :

$$L_p = f(Y)$$

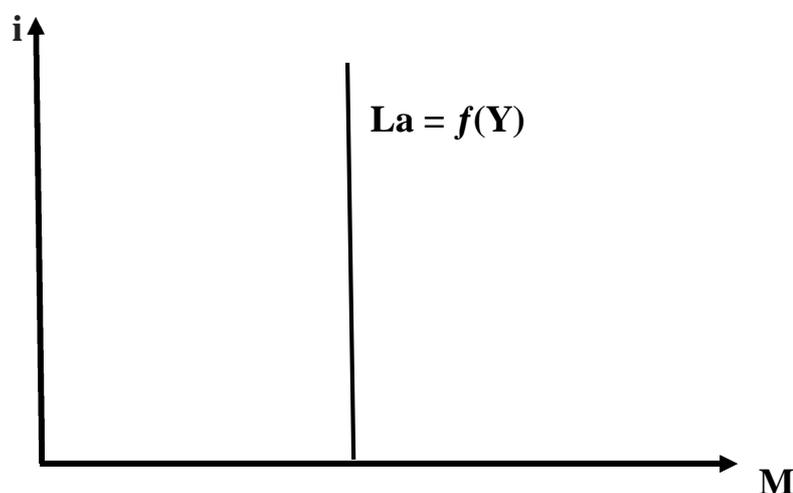
De cela, la demande de monnaie pour motifs de transactions et de précautions, qui représente la majeure partie de la demande totale de soldes de trésorerie, est une fonction croissante du revenu et sa formule écrite comme suit :

$$La = Lp + Lt \longrightarrow La = f(Y)$$

La : demande de la monnaie pour motif de transactions et de précaution

Ceci peut être illustré graphiquement comme suit :

Figure n°2 : La demande de la monnaie pour motif de transactions et de précaution.



Source : Mustafa Rushdi Shiha: Économie monétaire et bancaire Egypte, 1985, p 297.

Selon Keynes, la demande de la monnaie pour motif de transactions et de précaution, concerne des transactions immédiates et à terme et ne concerne pas les taux d'intérêt, c'est-à-dire que cette demande n'est pas flexible face aux variations de taux d'intérêt.

- **Le motif de spéculation⁹:**

Keynes a donné à cette motivation une importance par rapport à d'autres motivations, non seulement parce qu'il s'agissait d'un nouveau concept dans l'étude de la demande de liquidités, mais également en raison de ses effets sur la quantité de liquidité, la spéculation signifie le processus d'achat et de vente de titres d'actions et d'obligations sur les marchés

⁹ Abdelkader Khalil, Principes d'économie monétaire et bancaire, Publications universitaires, Algérie, première partie, 2012.

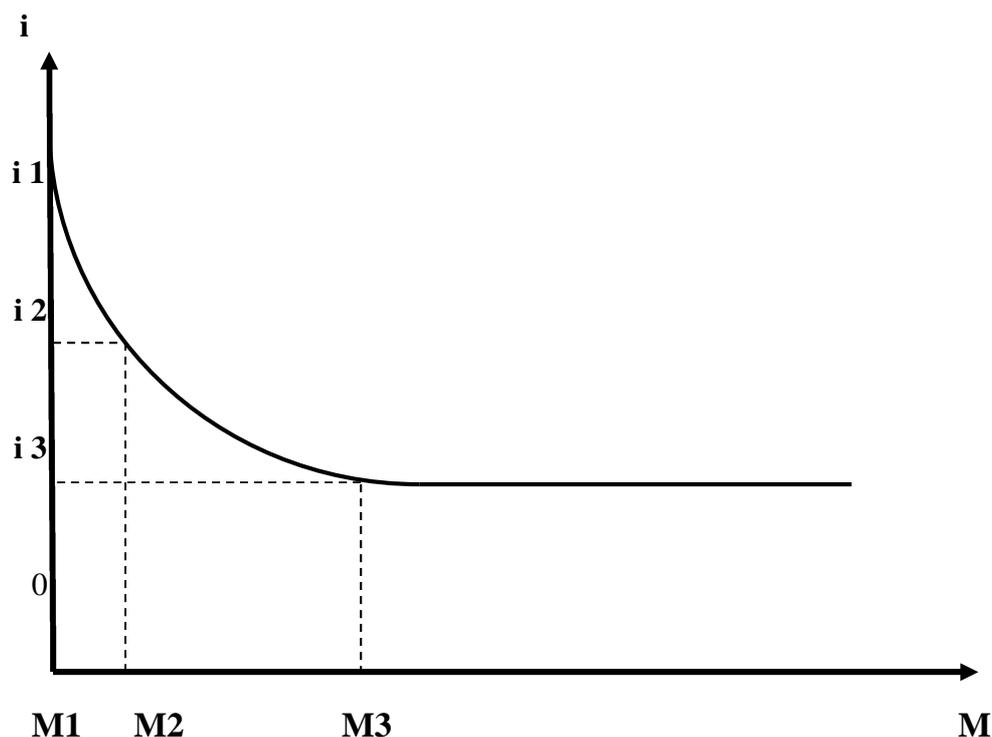
financiers en vue de réaliser des bénéfices, Pour lui, la monnaie a un rendement nul, mais les agents n'y renonceraient pour les titres que si la somme des intérêts perçus de la détention de ces titres et la variation du prix de ceux-ci est supérieure à leur valeur d'achat. Keynes va plus loin et suppose que les agents pensent que le taux d'intérêt fluctue autour d'une valeur normale de telle sorte que lorsque celui-ci est très inférieur à cette valeur, alors les agents anticipent une hausse des taux et par conséquent une baisse de la valeur de leurs titres et préfèrent donc détenir la monnaie. Dans cette situation la demande de monnaie est forte. Au contraire, lorsque les taux sont très supérieurs à cette valeur, alors les agents anticipent une baisse des taux et par conséquent une hausse de la valeur de leurs titres et préfèrent donc les garder. Dans cette situation la demande de monnaie est faible. Ainsi, la principale conclusion de son raisonnement, est que la demande de monnaie pour motif de spéculation est une fonction décroissante du taux d'intérêt et sa formule est la suivante :

$$L_s = f(i)$$

L_s : demande de monnaie pour motif de spéculation.

i : taux d'intérêt.

Figure n°3 : La demande de monnaie pour motif de spéculation.



Source : Marouan Attoun: marchés monétaires et financiers, Publications universitaires, Algérie, 2005, p 141.

Au taux i_3 , la demande de monnaie pour le motif de spéculation est infinie, c'est la situation dite de trappe de liquidité.

Au taux i_1 , la demande de monnaie pour motif de spéculation est nulle car le taux d'intérêt est supposé ne pas pouvoir s'élever : les cours des titres sont au plus bas.

2. Concepts et fondements théorique des déterminants du taux de change :

Selon une liste mise à jour par l'Organisation internationale de normalisation (ISO), à compter du 1er janvier 2014, environ 250 monnaies ont été échangées contre des biens, des services et des transactions financières dans le monde entier¹⁰. Beaucoup de noms ont des noms que vous connaissez, tels que le dollar américain, le dollar canadien et l'euro (une monnaie transnationale utilisée par certains pays, pas tous les pays de l'UE, plus cinq pays non membres de l'UE). Union), le peso mexicain, le yen japonais et le franc suisse, et le yuan chinois (également appelé renminbi). Mais il y a aussi beaucoup de gens dont vous n'avez jamais entendu parler, comme le manat azerbaïdjanais, le moldave ou le péruvien Nuevo Sol.

2.1. Définition de taux de change :

Le taux de change est la relation d'échange entre les monnaies (monnaies) dans deux pays différents. Cette information indique combien de devises X obtiendra par rapport à la devise Y. En d'autres termes, il indique le montant d'argent que vous pouvez acheter dans la devise d'un autre pays. Les opérations de change (achat et vente de devises étrangères) peuvent être effectuées dans les banques et les bureaux de change, qui payent généralement deux taux de change, l'un pour l'achat et l'autre pour la vente. Par exemple, si vous voulez acheter des dollars, le prix que vous devez payer dans le bureau de change est de 0,74 euros pour chaque dollar que vous recevez. Inversement, si vous voulez vendre l'euro, nous obtiendrons 1,34 dollar par euro vendu. Deux taux de change peuvent être mentionnés: taux de change réel et taux de change nominal. L'échange réel est la relation entre laquelle une personne peut échanger des biens et des services d'un pays à l'autre. D'autre part, l'échange nominal est la relation directe entre la monnaie locale et la monnaie étrangère. Le taux de change est-il

¹⁰ http://www.iso.org/iso/home/standards/currency_codes.htm

utilisé dans les banques et les bureaux de change .La banque centrale de chaque pays a le choix entre plusieurs régimes de taux de change. La banque centrale détermine le taux de change fixe (l'établissement détermine le taux de change). D'un autre côté, le taux de change flottant ou flexible permet de déterminer la théorie de l'offre et de la demande.

2.2. Les différents types de taux de change :

Il existe deux types de taux de change, taux de change bilatéral et le taux de change effectif et chaque type est divisé en deux parties :

2.2.1. Le taux de change bilatéral :

Le taux de change bilatérale est une relation entre deux monnaies : la valeur de la monnaie nationale par rapport à une monnaie étrangère ¹¹.par exemple 1 EUR= 140,018 DZD. Mais Nous devons distinguer entre le taux de change bilatéral nominal et réel.

2.2.1.1.Le taux de change bilatéral nominal (TCBN) :

Le taux de change bilatéral nominal est le prix d'une monnaie exprimée dans une autre monnaie par rapport à un cours, donnant la valeur d'une devise à une autre. Le taux de change bilatéral nominal est le prix relatif à deux monnaies qui permet de convertir des prix d'une unité monétaire à l'autre¹². Le taux de change nominal bilatéral est déterminé sur le marché des changes.

- **La cotation au certain :** c'est le prix relatif de la monnaie locale en monnaie étrangère, c'est-à-dire le nombre d'unités en devise étrangère requises pour l'unité de monnaie locale.
- **La cotation à l'incertain :** c'est le prix relatif de la monnaie étrangère en monnaie locale, le nombre d'unités de monnaie locale requis pour une unité de monnaie étrangère.
- ❖ Dans un système de change flottant le taux de change variera au fil du temps. Il y a deux variantes: dépréciation et appréciation de la monnaie.

¹¹ SEFAXI BEANAHJI HENARD, 2008«choix des politique de change dans les pays en développement:étude de la compétitive de la tunisie» , PANOE CONOMICUS,p354

¹² S.GNANSOUNOU et A.VERDIER chouchone, < méralignement du taux de change effectif réel : quand faudra-t-il de nouveau dévaluer le franc CFA ? >.document de travail N°166 de la banque AFRICAINE DU DEVELOPPEMENT, 2012, p38

- **Dépréciation** : Lorsque le prix de la monnaie locale en monnaie étrangère baisse, nous parlons d'une Dépréciation de la monnaie locale par rapport à la devises étrangères, La dépréciation de la monnaie locale se reflète dans la dévaluation du taux de change de la monnaie locale cotée au certain et dans l'augmentation du taux de change de la monnaie locale cotée à l'incertain.
- **Appréciation** : Lorsque le prix de la monnaie locale en monnaie étrangère augmente, nous parlons de l'appréciation de la monnaie locale par rapport aux devises étrangères, L'appréciation de la monnaie locale se reflète dans l'augmentation du taux de change de la monnaie locale cotée au certain et la dévaluation du taux de change de la monnaie locale cotée à l'incertain.

2.2.1.2. Le taux de change bilatéral réel (TCBR) :

Le taux de change réel est le taux de change nominal déflaté par les prix locaux et étrangers. Le taux de change réel (TCR) reflète le véritable prix d'une unité de la monnaie nationale par rapport à une autre monnaie, et se calcule comme ci-après :

$$\text{TCR} = \text{TCN} (P^* / P)$$

P* : l'indice des prix dans le pays étranger

P : l'indice des prix local

Le TCN ne permet pas d'estimer le pouvoir d'achat d'une monnaie. Son développement à long terme n'indique pas le développement de la compétitivité de l'économie en raison du développement des prix domestiques et étrangers, par contre le TCR est une mesure de la compétitivité, il est obtenu après la pré-déclaration des taux de change nominal. Il mesure la valeur de la monnaie en tenant compte le niveau des prix.

2.2.2. Le taux de change effectif (TCE) :

Le taux de change effectif est le taux de change de la zone monétaire, mesuré en tant que total pondéré des taux de change avec différents partenaires commerciaux et concurrents. Autrement dit le TCE est un indicateur synthétique de la position concurrentielle relative d'un

pays par rapport à l'ensemble de ses partenaires commerciaux¹³. Les taux de change effectifs sont très utiles pour analyser le développement de pays compétitifs.

2.2.2.1. Le taux de change effectif nominal (TCEN) :

Le taux de change nominal représente la monnaie nationale d'un pays pour une autre monnaie. Cependant, la variation du taux de change d'une seule monnaie étrangère reste d'une importance et d'une portée limitée dans la mesure où le changement par rapport aux autres devises peut être important. Fonctionne différemment Par conséquent, il est nécessaire de surveiller l'évolution du taux de change non seulement pour une monnaie, mais pour les monnaies de tous les principaux pays partenaires et concurrents, à travers le taux de change effectif Nominale (TCEN).

Définie comme un moyen pondéré des taux de change bilatéraux d'une monnaie par rapport aux principaux partenaires commerciaux et concurrents, le TCEN se réfère à la mesure dans laquelle le taux de change nominal de la monnaie nationale se développe à l'égard de ces pays.

$$\text{TCEN} = \sum_{i=1}^n X_i (ITNi)^{ai}$$

ITNi : indice de taux de change nominal de la monnaie nationale par rapport à la monnaie *i*.

ai : coefficient de pondération pour la monnaie *i*.

2.2.2.2. Le taux de change effectif réel (TCER) :

Le TCER est défini comme le taux de change effectif nominal par rapport aux prix relatifs entre le pays concerné et ceux du partenaire principal et des pays concurrents. le taux de change effectif réel tient compte de l'évolution nominal de la monnaie, de l'évolution des

¹³ Loukas STEMITSIOTIS. 1992. «Taux de change de référence et système monétaire international», édition economica, paris, p 60-61.

prix dans le pays concerné et dans le reste du monde¹⁴ . Le taux de change effectif réel combine toujours un indice du taux de change nominal et deux indices des prix :

$$\text{TCER} = \text{TCEN} \times \frac{P^*}{P}$$

TCER : taux de change effectif réel

TCEN : taux de change effectif nominal

P et **P*** sont les indices des prix de l'économie locale et de l'étranger. **P*** est une moyenne pondérée des prix en vigueur dans un nombre aussi élevé que possible de pays partenaires commerciaux de l'économie locale.

2.3. Les déterminants de taux de change :

Il ya plusieurs Les déterminants de taux de change on Peut résumer Certains d'entre eux dans le suivant :

2.3.1. Les déterminants fondamentaux de taux de change :

Ceux-ci comprennent deux types qu'ils sont :

2.3.1.1. Les déterminants fondamentaux de taux de change à long terme :

A. La théorie de la parité absolue des pouvoirs d'achat :

Cette théorie est basée sur une loi des prix unique. L'idée est que si le même produit est disponible dans les pays **A** et **B**, le prix **A** doit correspondre au prix de **B** après conversion du taux de change. Ainsi, nous avons l'exigence d'équilibre $e = \text{PA} / \text{PB}$ avec « e » le taux de change, **PA** le prix de la marchandise dans le pays **A** et **PB** le prix de la marchandise dans le pays **B**. Si cette égalité n'est pas vérifiée (**PA** > **PB** par exemple) personne n'achètera dans le pays **B** ce qui résulte une baisse de **PA** ou une augmentation de **e**.

¹⁴ SEFAXI BEANAHJI HENARD,2008.«choixdes politique de change dans les pays en développement:étude de la compititive de la tunisé» , PANOE CONOMICUS,p354.

B. La théorie de la parité relative des pouvoirs d'achat :

Cette théorie est liée à la variation du taux de change avec la variation du niveau général des prix. L'idée est que la variation du taux de change est déterminée par la différence entre l'inflation domestique et l'inflation à l'étranger. L'inflation nationale au-dessus de l'inflation étrangère doit consommer le taux de change national. Au contraire, l'inflation nationale sous l'inflation étrangère devrait estimer le taux de change national.

C. L'approche du taux de change en termes de balance courante :

Il a été introduit dans les années 1960 par Houthakker et Mage. Ces auteurs ont montré que deux pays ayant le même taux d'inflation peuvent être confrontés à des évolutions différentes de leur taux de change si l'équilibre de leur compte courant est différent, Deux cas peuvent être distingués :

- ✓ Si un pays a un excédent dans le compte courant, il est détenteur net de devises étrangères. En conséquence, ces devises se vendent contre la monnaie nationale sur le marché des changes, ce qui tend à estimer la monnaie nationale.
- ✓ Si le pays souffre d'un déficit du compte courant, il est demandeur net de devises, Qui ont tend à dévaluer leur monnaie nationale.

2.3.1.2. Les déterminants fondamentaux en courte période : la parité des taux d'intérêt :

Le taux de change répond au principe de parité: lorsque le capital est mobile, les investisseurs rationnels placeront leur capital sur les marchés les plus rentables, ce qui entraînera des fluctuations des taux de change.

2.3.2. Les déterminants conjoncturels du taux de change :

Nous pouvons les résumer comme suit :

2.3.2.1. La bulle spéculative :

Si les clients s'attendent à ce que la monnaie baisse, ils la vendront collectivement. De cette façon, la monnaie sera effectivement dévaluée: les attentes se réalisent et conduisent à des différences illusoires entre la valeur de la monnaie et sa valeur «réelle», qui doit résulter des facteurs sous-jacents.

2.3.2.2. La théorie de la surréaction :

Cette théorie a été développée par Dornbusch en 1976. Elle suppose que les marchés financiers s'adaptent plus rapidement que les marchés des biens et services, ce qui entraîne une différence entre le taux de change à court terme et son taux d'équilibre à long terme.

Supposons que l'offre de liquidités du pays A augmente. À court terme, les prix des produits de base seront rigides et cette hausse n'entraînera pas d'inflation. D'un autre côté, une augmentation de l'offre de liquidités conduit à une baisse des taux d'intérêt, conduisant à la sortie du capital qui réduit le taux de change. Cette consommation ensuite augmentée sous l'effet de l'inflation: à court terme, le taux de change augmente dans sa réaction. mais long terme, la consommation excessive d'énergie disparaît parce qu'un taux de change faible au-dessus de l'inflation augmente les exportations et limite les importations : Le taux de change est progressivement apprécié pour atteindre son équilibre à long terme en termes de PPA.

Conclusion :

La monnaie est l'unité de mesure monétaire utilisée dans un pays donné. Elle représente également toutes les possibilités et moyens de paiement pour un Etat particulier. Et la devise est une unité monétaire utilisée par un pays étranger, Il y a une différence notable entre la devise et la monnaie. Le taux de change correspond à la valeur spécifique de la monnaie nationale en fonction d'une devise étrangère, on peut l'appeler aussi monnaie de référence. Le taux de change peut également être défini comme le montant des devises étrangères pouvant être achetées dans une monnaie nationale donnée.

CHAPITRE DEUXIEME

LA MONNAIE ALGERIENNE ET LE PROFILE DE TAUX DE CHANGE EN ALGERIE

Après plus d'un siècle et demi d'occupation française, l'Algérie retrouve son indépendance politique le 5 juillet 1962. Avec l'établissement de sa banque centrale fin 1962 et l'annonce de la naissance de sa monnaie nationale, le dinar algérien en 1964, l'Algérie retrouve son indépendance monétaire. Le dinar algérien a été émis en 1964 au lieu du franc algérien comme monnaie officielle, l'Algérie a continué à faire partie du franc français et le dollar américain a maintenu son lien avec le franc lors du flottement du dollar en 1971. La teneur en or du dinar n'a pas changé. Le dinar est actuellement rattaché à un panier de devises sélectionnées par la Banque centrale d'Algérie et le dinar algérien s'est récemment déprécié de 25% en moyenne par rapport au dollar américain, selon les rapports de l'AMF (L'Autorité des marchés financiers).

1. La monnaie algérienne :

Dans cette première section nous évoquerons L'origine et l'évolution du dinar algérien, la performance du dinar algérien. Sa convertibilité et son dérapage et nous terminerons avec le profile de taux de change en Algérie : l'évolution et le contrôle des change en Algérie ainsi que le marché parallèle algérien.

1.1. L'origine et l'évolution du dinar algérien :

Les accords de paix «Evian» stipulent que la coopération entre la France et l'Algérie indépendante doit être la suivante: " L'Algérie reste liée à la région du franc français et possède sa propre monnaie et ses propres avoirs en devises fortes. Il y aura une liberté de transferts entre la France et l'Algérie en lien avec le développement économique et

social de l'Algérie...." ¹. Ainsi, après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le pays n'avait pas encore sa monnaie nationale, où il restait en utilisant deux monnaies: le franc français et le franc algérien, qui étaient échangés pendant l'occupation française. L'Algérie a alors établi sa banque centrale le 13 décembre 1962 et a été nommée Mr. "seghir mostefaï "En tant que premier gouverneur de la banque². Le 26 septembre 1963, l'Algérie a rejoint le Fonds monétaire international (FMI) comme l'un de ses pays membres, s'engageant à faire de sa monnaie «le franc algérien» librement convertible en zone franc.

Au niveau de la banque centrale d'Algérie, un comité composé d'un groupe des cadres algérien s'est constitué à la banque³, chargée de mettre en place une monnaie nationale pour l'Algérie.

Au 10 avril 1964, la naissance de la monnaie nationale de l'Algérie indépendante, appelée «dinar algérien»⁴ pour remplacer le «franc algérien», a été officiellement annoncée sous la loi n ° 64/111.

Dans la première étape, trois catégories de billets dinar ont été identifiés pour l'émission et la circulation sont : les billets de 50 dinars, 10 dinars et 5 dinars. En ce qui concerne la valeur externe du dinar par rapport aux monnaies étrangères (ou au taux de change), elles ont été déterminées conformément aux exigences du système monétaire international alors en vigueur, qui était soumis aux dispositions du taux de change fixe de Bretton Woods. Par conséquent, l'Algérie a défini la valeur du dinar équivalent à 180 milligrammes d'or pur. Quant au taux de change, il était lié à une valeur fixe par rapport au franc français (1 DZD = 1 FRF) et les autorités ont déclaré que le dinar était une monnaie non convertible.

Après l'effondrement du système de taux de change fixes de Bretton Woods en 1973, Comme les autres Etats membres du Fonds monétaire international(FMI) , l'Algérie est libre

¹ Les accords d'Evian ,le paragraphe 3/ point 1°/ section B « De la coopération entre la France et l'Algérie » , cité par : Mohamed-Chérif ILMANE, Les trois phases de développement Du système bancaire et monétaire Algérien, dans, Algérie : cinquante ans d'expériences de développement Etat –Economie - Société, p.7. in : www.cread.edu.dz/cinquanteans/Communication_2012/ILMANE.pdf.

²[http:// www.elmoudjahid. com./FR/ mobile/détail- article/id/58794](http://www.elmoudjahid.com.FR/mobile/detail-article/id/58794).

³ Selon Abdel Rahman Amor, le processus de mise en place du dinar a été supervisé par les cadres algériens à la banque centrale : mostefaï, bouassila,hachi , ali kara mostefa ,ben abid mensour , kendour mostefa, hamas abdelkader ,bacha hamide Et d'autres, En plus de la contribution de personnes extérieures à la Banque telles que Mahfoud aouf, Mokrane mostefaetc.

⁴Selon Abdel Rahman Amor La dénomination de la monnaie algérienne a d'abord été discutée entre l'utilisation du terme «dirham» ou «dinar», le terme «dinar» ayant été définitivement fixé.

de choisir le système de change qu'elle juge approprié Ainsi, depuis janvier 1974, les autorités ont abandonné le taux de change du dinar dans une devise (le franc français) et la transition vers un panier de devises⁵ Composé de quatorze monnaies : USD (40,15 %) ,le Franc français (29,2 %), le mark allemand (11.5%),la Lire italienne (4%), le Livre sterling (3,85%), le Franc belge (2,5%),le Franc suisse (2,25%),la Peseta espagnole (2%),le florin hollandais (1,5%),la Couronne suédoise (1,5%), le Dollar canadien (0.75%),le Schilling autrichien (0,5%), la Couronne danoise (0,2%), la Couronne norvégienne (0,1%).

Depuis octobre 1994, le lien fixe du panier de monnaies et la transition vers un système de gestion flexible du taux de change ont été abandonnés, et cela est basé sur les exigences du «Programme d'ajustement structurel» soutenu par le FMI (1994-1998), En conséquence, le système de Régime de flottement géré a été choisi comme nouvelle option pour la politique de taux de change du dinar, le taux de change du dinar étant déterminé sur le marché des changes en fonction des forces de l'offre et de la demande.

Tableau n° 1 : Taux de change de la monnaie locale en dollars américains (USD), euro, en dirham marocain et en dinar tunisien des années de 1970 à 2016⁶

Année	1970	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2010	2015	2016
Taux de change de la monnaie locale en dollars américains (USD)	4,94	3,95	4,21	4,01	7,86	44,61	76,87	74,84	74,52	107,27	110,89
Taux de change de la monnaie locale en euros (Euro)	-	-	-	-	-	-	71,53	88,29	99,57	116,79	125,08
Taux de change de la monnaie locale en dinars tunisiens (TND)	9,40	9,82	9,48	6,03	10,20	50,40	55,55	53,70	52,62	52,75	55,35
Taux de change de la monnaie locale en dirhams marocains (MAD)	0,98	0,98	0,98	0,50	1,09	5,58	7,19	7,88	8,92	10,83	11,45

Source: Perspective monde - Version 7.6 07-2016

⁵ Hocine Benissad, "Le taux d'inflation affiché ne correspond pas à la détérioration du pouvoir d'achat", le quotidien El watan, 26 janvier 2012.

⁶ Taux de change de la monnaie locale en dollars américains, Perspective monde, Version 7.6 07-201 1

1.2. La performance du dinar algérien :

La performance de toute devise est mesurée par la mesure dans laquelle elle préserve leur valeur au fil du temps. C'est une pratique courante dans la littérature de l'économie monétaire, toute monnaie a deux valeurs : Valeur interne, et valeur externe

- **La valeur interne :** C'est le pouvoir d'achat local des différents biens et services, cette valeur est vulnérable au pouvoir destructeur de l'inflation.
- **La valeur externe :** Cette valeur est mesurée par rapport aux autres devises étrangères et est exprimée au taux de change, c'est-à-dire le nombre d'unités à payer à partir de la monnaie locale pour une unité de monnaie étrangère.

1.2.1. La valeur interne du dinar :

Depuis la création du dinar en 1964, trois catégories de billets ont été proposées en circulation: catégorie 5 DZD, 10 DZD et 50 DZD la question est maintenant la suivante: ces billets ont-elles été conservées à l'heure actuelle ou de nouvelles catégories ont-elles été ajoutées en grandes quantités? La réponse, bien sûr, est que ces anciennes classes ont été retirées de la circulation et remplacées par de nouvelles avec des montants plus élevés Le billets de 5 DZD est maintenant compensé par le billets de 500 DZD et le billets de 10 DZD est remplacé par un billets de 1000 DZD, ce qui signifie qu'il a été ajouté à la monnaie algérienne originale "deux zéro", Mais qui les a ajoutés ? La réponse à cela est "l'inflation". La hausse des prix en Algérie au fil du temps a conduit à la perte progressive du pouvoir d'achat des billets émis la première fois, forçant les autorités à les retirer de la circulation et à les compenser par des nouveaux billets à des montants plus élevés. L'inflation est généralement mesurée par l'indice des prix à la consommation (**IPC**) Ce qui donne une idée du coût de la vie dans un pays, en observant l'évolution de cet indicateur en Algérie, il est clair qu'il augmente de façon importante par exemple la valeur de cet indicateur lors de son lancement en 1989 était égale à 100 points, pour atteindre 535 points en 2000, Ce qui signifie que le coût de la vie en Algérie a augmenté en dix ans cinq fois, et le tableau suivant montre l'évolution des prix d'une partie de la consommation alimentaire en Algérie :

Tableau n° 2: Évolution des prix de certaines denrées alimentaires de base (1990-2014)

Produit	Unité	1990	1991	1995	1996	2014
Pain	Une miche	1	1.5	6	7	10
Semoule	Kg	2	4.5	20	36	50
Huile de cuisson	Litre	4	16	50	75	120
Lait	Litre	1.5	4	10	15	25
Lentille	Kg	7	15	70	120	180

De ce qui précède, on peut dire que la valeur interne du dinar ont été gravement endommagés et ont été réduits par l'inflation au fil du temps.

1.2.2. La valeur externe du dinar:

Notant l'évolution du dinar algérien par rapport aux principales monnaies étrangères et la détérioration de la valeur du dinar étranger, que ce soit sur le marché officiel ou sur le marché parallèle, par exemple, le taux de change du dinar par rapport au dollar américain sur le marché officiel est passé de 4,93 dinars pour un dollar américain quand le dinar a été créé en 1964 pour atteindre 115.96 da pour un dollar américain en 2017. En termes de pourcentages, le dinar a perdu sa valeur face au dollar en plus de 50 ans de 96.4 %. En ce qui concerne le marché parallèle qui mesure la valeur réelle du dinar parce qu'il étudie en fait les forces réelles de l'offre et de la demande sur le dinar et les autres devises étrangères, la valeur du dinar par rapport à ces devises est loin du prix officiel et s'effondre de manière spectaculaire. Par exemple, le taux de change du dinar par rapport à l'US dollar est passé de 5.95 DZD pour 1 USD en 1964 pour atteindre 175 DZD pour 1 USD en 2017, autrement dit, le dinar algérien perdu sur le marché parallèle en plus de 50 ans de 96.37% de sa valeur.

Quand on regarde ce qui est mentionné dans les taux de change du dinar algérien contre des nombreuses devises mondiales, nous rendons compte que le dinar est parmi les monnaies les moins chères au monde, ce qui signifie que nous payons plus de dinars pour obtenir une unité de ces devises étrangères et le tableau ci-dessous montre ceci :

Tableau n°3 : Taux de change du dinar algérien contre certaines devises au mai 2018

DEVICES	MONNAIES	ACHAT	VENTE
US DOLLAR	1 USD	115.9659	115.9809
EURO	1 EUR	137.1993	137.2634
BRITISH POUND	1 GBP	156.8166	156.8581
JAPANESE YEN	100 JPY	105.6733	105.7159
OFFSHORE YUAN	1 CNH	18.1776	18.1828
SWISS FRANC	100 CHF	11543.4899	11550.7320
CANADIAN DOLLAR	1 CAD	89.5075	89.5260
DANISH KRONE	100 DKK	1842.2199	1843.0145
SWEDISH KRONE	100 SEK	1315.5221	1316.5883
NORWEGIAN KRONE	100 NOK	1422.4581	1423.5152
UAE DIRHAM	1 AED	31.5682	31.5783
SAUDI RIYAL	1 SAR	30.9201	30.9274
TUNISIAN DINAR	1 TND	46.1630	46.6269
MOROCCAN DIRHAM	1 MAD	12.3380	12.3396
LIBYAN DINAR	1 LYD	85.5774	86.0201

Source : Banque d'Algerie. mai 2018

1.3. Où se dirige le dinar algérien?

Alors que l'Algérie continue de compter sur le pétrole comme principale source de revenus et qu'il n'y a pas de perspective prometteuse pour le secteur non pétrolier dans un avenir prévisible il est prévu que la valeur du dinar continuer à se déprécier soit la valeur interne ou externe. Sans doute que le pouvoir d'achat du dinar augmentera et va connaître plus d'effondrement sous l'augmentation de la demande sur les biens et les services à l'avenir lesquels sont correspond à une productivité faibles et en baisse. Ainsi, le phénomène inflationniste est inhérent à l'économie algérienne. À cet égard, c'est prévu d'émettre de nouvelles billets avec des montants plus élevés tels que 5000 dinar et 10.000 dinar, et la

valeur du dinar par rapport aux autres devises va encore diminuer (soit au marché officiel ou parallèle) compte tenu de la faiblesse des prix du pétrole, qui devrait durer environ huit ans selon les estimations du FMI ⁷, et la chute des prix du pétrole signifie que les recettes en devises de l'Algérie chutent ainsi, les réserves de change de la banque centrale utilisées pour maintenir la stabilité du taux de change du dinar grâce à son intervention sur le marché des changes seront réduites par conséquent, le manque d'offre de change sur le marché des changes, qui est compensée par une augmentation de la demande pour cela entraîne une augmentation de l'offre du dinar et cela se traduira par une nouvelle baisse de sa valeur externe, en outre, l'effondrement continu des prix du pétrole entraîne une plus grande utilisation des autorités algériennes pour réduire le taux de change du dinar par rapport au dollar comme une mesure pour augmenter les revenus des revenus pétroliers et répondre aux exigences de financement du budget de l'Etat, D'autre part, étant donné le contrôle et les restrictions sur les échanges en Algérie, il y aura plus de direction vers le marché noir où la pression sur la demande en devises entraîne une dévaluation plus importante du dinar.

2. Le profile de taux de change en Algérie :

2.1. Evolution de taux de change en Algérie :

Le taux de change du dinar algérien devrait refléter la situation économique en Algérie, car c'est un signe de la compétitivité du pays. «Le taux de change nominal est le prix d'une unité de devise en monnaie nationale. Une augmentation du taux de change nominal est une dépréciation de la monnaie nationale et une baisse du taux de change est une appréciation de la monnaie nationale »⁸.

le taux de change du dinar a passé par 4 étapes :

- **De 1964 à 1970 :** Lorsque le dinar algérien a été créé pour remplacer le nouveau franc français, 1 dinar était égal à 180 milligrammes d'or pur. Le DZD était ancré au NFRF avec une parité parfaite (1DZD = 1 FRF)⁹.
- **De 1971 à 1987 :** Le dinar se distingue par un panier de monnaies. La valeur du dinar est déterminée administrativement en fonction de l'évolution des devises composant ce

⁷ Pablo Druck, Nicolas E. Magud, and Rodrigo Mariscal, "Collateral Damage: Dollar Strength and Emerging Markets Growth", IMF Working Paper, July 2015.

⁸ Miguel Kiguel, Stephen A, O'Connell, « Parallel exchange rates in developing countries », research observer, the world bank, volume10, n°01, February 1995, page22.

⁹ ALIOUI Fatima Zahra « Les déterminants du taux de change en Algérie : Quelle ampleur du taux de change parallèle ? » page 101 / 2015

panier. Le cours de chaque devise est déterminé par un facteur de pondération basé sur l'importance du commerce extérieur exprimé dans la même devise. Par exemple: 1DZD = 1 FRF en 1971 ; 1DZD = 1 FRF en 1975 ; 1DZD = 0.62 FRF en 1980 ; et 1DZD = 0.84 FRF en 1985

- **De 1988 à 1994 :** Les événements qui ont secoué l'Algérie en 1988 ont conduit à une interruption du mode de gestion socialiste. Ainsi de nouvelles réformes à caractère économique et juridique sont venues donner un nouveau souffle à l'économie algérienne, parmi lesquelles il y a lieu de citer: la loi sur l'autonomie des entreprises (1988), la loi sur la monnaie et le crédit (1990), la loi sur les prix¹⁰.

Quelques années plus tard, un nouveau choc secoue l'économie qui a failli causer la faillite imminente de l'Algérie (revenus pétroliers bas, surendettement, situation sécuritaire et explosion des importations). Cela a conduit à recourir au FMI avec plan d'ajustement structurel: la dévaluation du dinar algérien, l'austérité budgétaire, le lancement de la convertibilité partielle en 1991 et la convertibilité conjointe en 1993, Depuis 1988, la valeur du dinar déprécié en moyenne de 10% par an par rapport au dollar , twin avec des dévaluations déguisées avec l'instauration de nouvelles taxes à l'importation, puis la dévaluation réelle de 1994. Nous commençons cette étape avec une parité de 5 DZD pour 1 USD en 1987 à plus de 30 DZD pour 1 USD en 1994.

- **De 1994 à nos jours :** L'accès au marché des changes officiel est devenu possible par le FMI pour tous les opérateurs économiques (publics ou privés) après que l'Algérie à signé en 1994 le premier accord sur le rééchelonnement d'une partie de sa dette, Entre 1995 et 1998 le TCER a augmenté de plus de 20%, suivi d'une diminution de 13% entre 1998 et 2001. Après 16 mois de dépréciation, suite à l'appréciation de l'euro face au dollar, les autorités sont intervenues sur le marché des changes en 2003 pour réajuster le TCER à son niveau. Entre juin et décembre 2003, le dinar algérien s'est apprécié contre le dollar américain par 11%¹¹. En 2012 le taux de change moyen du dinar algérien par rapport à l'euro a augmenté de 0,05% et a diminué de 6,45% par rapport au dollar américain, et le taux de change annuel moyen est de 104,12 euros et de 78,95 dollars par 1 dinar.

¹⁰ M. BENBOUZIANE, A. BENHABIB & T. ZIANI « MARCHES DE CHANGE INFORMEL ET MESALIGNEMENT: LE CAS DU DINAR ALGERIEN » page 121.

¹¹ TALIN KORANCHELIANE, « the equilibrium real exchange rate in a commodity Algeria's experience », IMF working paper, July 2005, p 5.

En 2014 depuis la chute des prix du baril, le cours du dinar par rapport au dollar a connu une baisse le passant de 78.11 dinar pour 1 dollar en JAN 2014 à 86,99 dinar pour 1 dollar en DEC 2014, après à 107.27 dinar pour 1 dollar en 2015 et à 109,76 dinar pour 1 dollar en 2016.

En outre, l'évolution du taux de change par rapport à l'euro a traversé trois étapes. Le premier, entre janvier 2014 et avril 2015, a marqué la stabilité, le second, de mai 2015 à mai 2016, caractérisé par une dépréciation continue, et une légère appréciation entre juin et décembre 2016. En détail, le cours moyen du dinar est passé de 106,39 dinars pour un euro en janvier 2014, à 107,21 en décembre 2014, et à 105,77 dinars pour un euro en avril 2015. Suivi d'une baisse l faisant passer à 124,15 dinars pour un euro en mai 2016.¹²

Tableau n°4 : L'évolution du taux de change du dinar 1994-2016

Année	FRC/EUR- DZD	USD-DZD
1994	39.68	40.75
1995	59.92	50.58
1996	73.48	56.49
1997	72.72	58.17
1998	64.96	59.41
1999	77.67	68.01
2000	75.60	75.95
2001	73.80	77.13
2002	81.67	80.49
2003	93.91	71.29
2004	99.09	72.62
2005	98.07	74.12
2006	96.49	70.05
2007	99.66	67.00
2008	104.18	66.80
2009	109.09	72.21
2010	105.46	77.69
2011	106.84	74.98

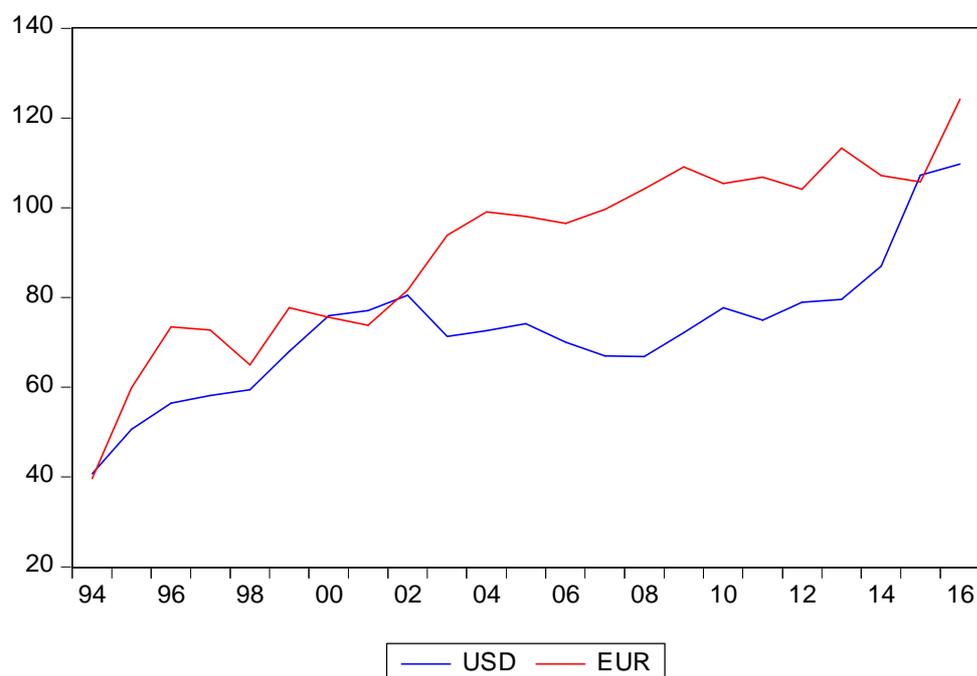
¹² <https://www.algerie-eco.com/>

2012	104.12	78.95
2013	113.31	79.57
2014	107,21	86,99
2015	105,77	107.27
2016	124,15	109,76

Source : <http://ec.europa.eu/budget/>

La Banque d'Algérie continue le flottement géré du dinar algérien, dans le but d'assurer la stabilité du taux de change réel de la monnaie dans un contexte international caractérisé par de fortes fluctuations des marchés financiers et des taux de change. L'appréciation du dinar algérien contre le dollar américain et de la variation du taux de change entre le dinar et l'euro ont conduit à la consolidation à court terme de la TCER de la monnaie nationale qui a été calculée à DZD 68 au dollar américain en 2008 le budget supplémente, en hausse de 72 DZD au dollar américain dans le budget initial¹³

Figure n°4 : L'évolution du taux de change du dinar 1994-2016



Source : Construit par l'auteur à base des données du <http://ec.europa.eu/budget/>

¹³ OECD/AfDB/ECA (2009), "Algeria", in African Economic Outlook 2009, OECD Publishing. <http://dx.oii.org/10.1787/aeo-2009-8-en>

La politique de change actuelle prend la forme du flottement contrôlé du dinar Algérien. Le taux de change du dinar algérien déprécie de près de 20% face à l'euro et le dollar à la fin du 2016. Le taux de change a donc joué dans une large mesure son rôle d'amortisseur et de première ligne de défense¹⁴.

2.2. Le marché parallèle des changes en Algérie :

Le marché parallèle des changes, connu sous le nom de «marché noir», est relativement ancien en Algérie. L'émergence des marchés parallèles répond généralement aux restrictions sur le commerce et les flux de capitaux il s'est développé sous la gestion du taux de change géré et la régulation de l'économie nationale à travers la planification centrale.

En Algérie, les restrictions sur le marché des changes ont conduit à l'émergence d'un marché parallèle dans lequel le taux de change sur ce marché est très marginal. En outre, la monnaie est dévaluée de manière significative par rapport au taux officiel pour les deux principales devises (dollar et euro).

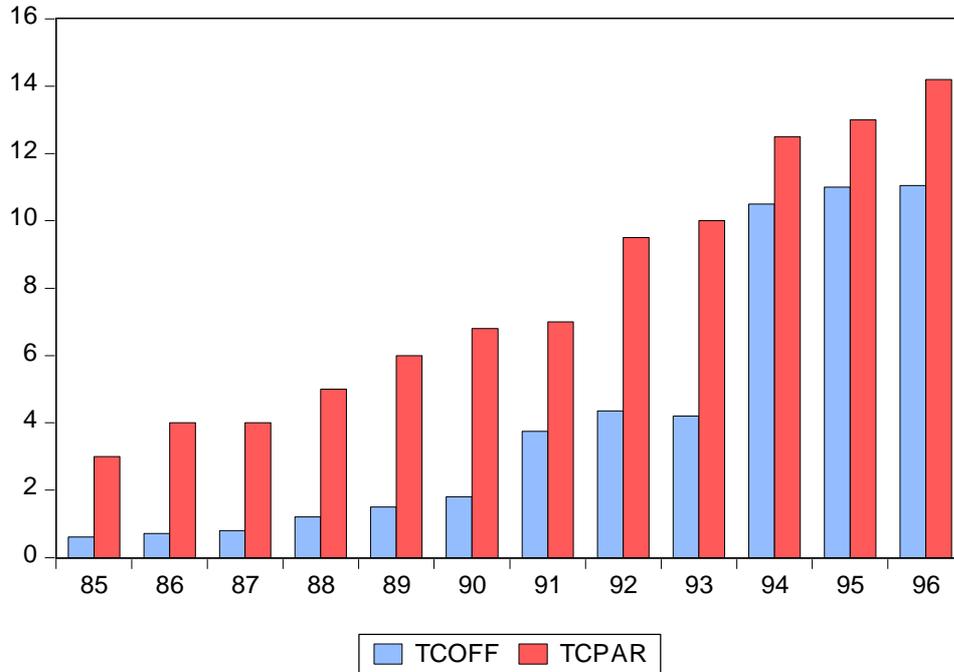
Le marché parallèle des changes en Algérie est apparu avec le début de la détérioration de la valeur du dinar algérien au début des années quatre-vingt et était principalement lié au franc français suivie par d'autres devises, bien que le droit d'échange pour les touristes citoyens a été toléré, cependant, l'individu algérien, en particulier les jeunes, s'ouvre au marché étranger l'évolution de la vision de l'immigration vers l'Ouest rendre la demande d'échange significativement accru par la présence d'un grand nombre de migrants algériens à l'étranger , le mouvement d'échange a été actif de manière inédite alors que le taux de change sur le marché noir a commencé à augmenter progressivement en raison de la demande croissante et que les travailleurs migrants préfèrent transférer leur argent sur le marché noir plutôt que les transfert par les banque, lorsque l'acheteur immigrant le reçoit pour acheter les articles manquants en Algérie ¹⁵. Face à la demande croissante sur le marché noir, les envois de fonds des travailleurs migrants ont disparu sur le marché officiel et sont devenus soit un dinar sur ce marché, soit convertis en biens meubles pour être vendus en Algérie aux prix en vigueur

¹⁴ Selon le gouverneur de la Banque d'Algérie M. Loukal lors de son intervention à l'ouverture du Meeting africain sur l'économétrie

¹⁵ <http://www.djazairess.com/fr/maghrebemergent/30307>

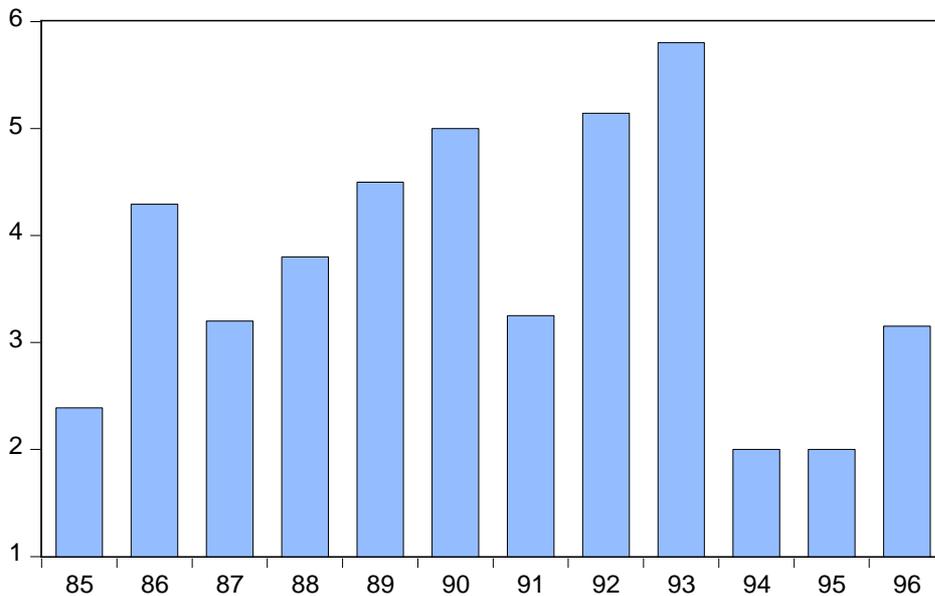
En Algérie, après un contrôle serré des changes depuis 1974, la taille du marché parallèle s'est renforcée.

Figure n°5 : L'évolution du taux de change parallèle et officiel du dinar algérien de 1985 à 1996



Source : Construit par l'auteur à base des données du Revue Algérienne d'économie et de gestion , Mai 1997, Université d'Oran

Figure n°6 : L'écart entre le taux officiel et parallèle du dinar algérien de 1985 à 1996



Source : Construit par l'auteur à base des données du Revue Algérienne d'économie et de gestion, Mai 1997, Université d'Oran.

On s'attend à ce que les deux marchés évoluent dans une certaine détente alors que le prix du baril de pétrole brut continue d'augmenter, et que l'émigration, les retraités et autres retraités en France continuent d'alimenter le marché informel, d'un autre côté. L'écart entre les deux taux de change semble paradoxalement se réduire au cours des derniers mois.

Conclusion :

Les résultats négatifs de la dévaluation de la monnaie nationale ne se limitent pas aux devises internationales, en particulier le dollar américain et l'euro, mais dépassent les prévisions de maîtrise des déficits des balances nationales les plus importantes d'une part et menacent le pouvoir d'achat des citoyens en raison de la faible valeur marchande du dinar d'autre part. Dans ce chapitre nous avons tous d'abord exposé l'évolution du dinar algérien et son origine. Ensuite nous avons exposé la performance du dinar algérien dans la première section. La deuxième section a exposé un profil sur le taux de change en Algérie nous avons tous d'abord commencé évolution de taux de change en Algérie depuis la création du dinar algérien en 1964 jusqu'aujourd'hui, ensuite nous avons exposé Le marché parallèle des changes algérien.

CHAPITRE TROISIEME

LA DETERMINATION DE LA VALEUR DU DINAR

Dans le cas normal, le déficit commercial persistant conduira à la faiblesse de la monnaie et donc à la baisse du taux de change par rapport au reste des devises, Parce que l'importation continue de biens et services plus que les exportation du pays augmente l'abondance de la devise de ce pays dans le monde et donc cette abondance - basée sur les lois de l'offre et la demande - conduira à une baisse de valeur de cette monnaie par rapport au reste des devises. Au contraire, quand il y a un excédent commercial continu, le marché pousse cette devise plus haute. Comme pour l'impression de monnaie à usage domestique qui augmente l'inflation, augmenter la masse monétaire et l'utiliser pour importer des biens affaiblira la monnaie et augmentera ainsi les prix à l'importation.

Une monnaie est forte lorsqu'elle tend généralement à s'apprécier et est donc attrayante. Inversement, une devise est faible lorsqu'elle tend à se déprécier. C'est-à-dire que la force ou la faiblesse d'une monnaie est mesurée dans le temps et non à un moment donné. Nous ne devons jamais oublier que la valeur d'une monnaie est son pouvoir d'achat.

1. Comment détermine la valeur d'une monnaie ?

Il ya plusieurs facteur on peut résumer certains d'entre eux dans le suivant

1.1. Les échanges dans le marché de change :

La valeur de la monnaie est déterminée par les marchés des changes. Au jour le jour, les spéculateurs, les gouvernements et les institutions bancaires engagent des personnes physiques dans une guerre impitoyable sur le marché des changes. Les gouvernements cherchent à protéger leurs monnaies contre les attaques spéculatives en achetant ou en vendant leurs devises afin de défendre la parité, les institutions bancaires cherchent des profits à des prix élevés et bas.

1.2. Le taux d'intérêt :

Cette variable détermine également la valeur de la monnaie d'un pays. Un pays qui offre des taux d'intérêt encourageants aurait une monnaie forte¹. Cela est dû à l'attraction de capitaux libellés en devises qui sont placés dans des comptes. Le résultat sera une appréciation de la devise du pays par rapport aux autres devises.

1.3. Les différences d'inflation (variation des prix à la consommation) entre les pays :

Le taux d'inflation joue un rôle essentiel. Un pays où le taux d'inflation est élevé a en réalité une monnaie d'une faible valeur².

1.4. La balance des paiements courants :

Ce document comptable explique également si le pays reçoit une monnaie suffisante. Cela implique de défendre la parité du taux de change. Les pays qui ont des soldes excédentaires voient leur monnaie s'apprécier et toutes les autres choses sont égales.

1.5. La facturation dans les échanges :

En général, les fournisseurs internationaux expriment leurs prix en termes de devises les plus importantes dans le commerce international. Le dollar et l'euro sont les devises les plus couramment utilisées par les fournisseurs et ceci est dû à leur place dans le commerce mondial en raison des fondamentaux économiques de leurs émetteurs et de la confiance qu'ils ont pour ces mêmes pays³.

2. Dinar algérien entre la méthode des élasticités et la problématique de la réévaluation :

Dans cet élément, nous parlerons de l'efficacité du style de flexibilités appliqué au dinar algérien Ainsi que la problématique de la réévaluation du dinar algérien.

2.1. Théorie de la méthode d'élasticités et de l'équilibre externe :

L'idée de cette approche s'articule autour de l'élasticité des exportations et des importations par rapport au taux de change de la monnaie nationale et de son importance dans l'orientation des paiements. Cette méthode a émergé au cours des années 1930 et est attribuée

¹ <http://www.broker-forex.fr/taux-interet-inflation-impacts-devises.php>

² <http://www.ikonomie.com>

³ Idem

à Robinson et a été soutenue par la soi-disant clause Marshall Lerner. Cette théorie est basée sur la formulation de Marshall Lerner et montre à la fois les exportations et les importations pour le taux de change dans le sens de la balance des paiements. Pour dériver la théorie, l'analyse est basée sur l'hypothèse que⁴:

X : Valeur des exportations en monnaie nationale

M : Valeur des importations en monnaie étrangère

P : Taux de change

B : Balance commerciale (La différence entre les exportations et les importations en monnaie nationale)

e_x : L'élasticité des exportations par rapport au taux de change

$$1 \quad e_x = \frac{\Delta X/X}{\Delta P/P}$$

Où ΔX : la variation des exportations et ΔP : la variation du taux de change

e_x Est la variation des exportations lorsque le taux de change varie d'une unité. Chaque fois que la valeur est élevée, les exportations sont plus flexibles par rapport au taux de change.

Si nous considérons les exportations comme une fonction son élasticité par rapport au taux de change sera écrite comme suit :

$$2 \quad e_x = (\Delta X/\Delta P) * (P/X)$$

e_m : L'élasticité des importations par rapport au taux de change

$$3 \quad e_m = \frac{\Delta M/M}{\Delta P/P}$$

e_m Est la variation des importations lorsque le taux de change change d'une unité. Plus la valeur est élevée, plus les importations sont flexibles par rapport au taux de change.

⁴ Roger Dehem. Précis d'économie internationale. DUNOD. 1982. P:200

Si nous considérons les importations comme une fonction son élasticité par rapport au taux de change sera écrite comme suit :

$$4 \quad e_m = \frac{\Delta M}{\Delta P} * \frac{P}{M}$$

Puisque **M** est en monnaie il faut les convertir en monnaie nationale, nous devons faire une multiplication entre les importations **M** et le taux de change **P** Alors que la valeur des importations devient en monnaie nationale **MP**. Ainsi, la balance commerciale en monnaie nationale est écrite comme suit :

$$5 \quad B = X - MP$$

Cette équation est appelée l'équation du Solde de la balance commerciale.

Pour déterminer l'effet du variation de taux de change sur la balance commerciale, nous effectuons mathématiquement Comme suit :

$$\frac{\Delta B}{\Delta P} = \frac{\Delta X}{\Delta P} - \left(\frac{\Delta M}{\Delta P} P + M \right)$$

Sortez le facteur commun **M** nous trouvons :

$$6 \quad \frac{\Delta B}{\Delta P} = M \left(\frac{\Delta X}{\Delta P} \frac{1}{M} \frac{P}{P} - \left(1 + \frac{\Delta M}{\Delta P} \frac{P}{M} \right) \right)$$

Et où il a été lancé à partir d'un équilibre : **B = X - MP** ou **X = MP** Donc l'équation 6 peut être écrite comme suit :

$$7 \quad \frac{\Delta B}{\Delta P} = M \left(\frac{\Delta X}{\Delta P} \frac{P}{X} - \left(1 + \frac{\Delta M}{\Delta P} \frac{P}{M} \right) \right)$$

Lorsque nous composons 2 et 4 dans l'équation 7, nous trouvons :

$$8 \quad \frac{\Delta B}{\Delta P} = M (e_x - (1 - e_m)) = M (e_x + e_m - 1)$$

Cela signifie que si le taux de change, change par une unité la balance commerciale change par :

$$9 \quad M (e_x + e_m - 1)$$

Cela signifie que pour obtenir une augmentation de la balance commerciale il faut :

$$e_x + e_m > 1 \quad \longleftrightarrow \quad \text{C'est l'état de Marshall Lerner .}$$

Si c'était : $e_x + e_m = 1$ La variation de la balance commerciale a cause du variation de taux de change sera égale à $= 0$

Dans le cas : $e_x + e_m < 1$ La variation du taux de change entraîne une détérioration de la balance commerciale

En cas de déficit, l'État doit suivre la politique de dévaluation et En cas d'excédent survient, il doit suivre la politique d'évaluation. L'effet net de la dévaluation de la monnaie sur balance commerciale dépend de l'élasticité de la demande mondiale et des exportations de l'État et de la flexibilité de la demande nationale sur les importations. La dépréciation de la monnaie entraîne l'érosion du déficit de la balance commerciale et l'appréciation de la monnaie entraîne la disparition de l'excédent.

La réduction du prix du dinar selon la méthode d'élasticité proposée par le Fonds monétaire international dans le cadre du processus d'ajustement structurel, il n'a pas eu d'effet instantané sur le niveau d'équilibre de la balance des paiements. Et la plupart des réformes La plupart des réformes recommandées par le Fonds monétaire international (FMI), qui obligent les pays à les appliquer, sont basées sur cette méthode. Et que cela a été fait aussi pour l'Algérie nous faisons donc les observations suivantes :

- La condition de Marshall Lerner est vraie si le déficit est faible c'est le cas ou les exportation et les importation sont égaux et quand l'élasticité du l'offre local des importations

et des exportations très grande ce qui est une condition difficile pour les pays en développement où l'offre local de ces pays est inflexible en raison de la faiblesse de sa structure économétrique, ce qui signifie que son appareil de production ne peut pas s'adapter aux variations des prix pour augmenter la production des biens d'exportation ou pour augmenter la production des biens qui remplacent les importations. La plupart des pays en développements avoir des exportations unilatérales des biens cela est le cas observé en Algérie lorsque les exportations de biens sont principalement constituées des hydrocarbures qui a représenté plus de 95% des exportations totales au cours des trois dernières décennies, alors que le reste des produits ne sont qu'une petite proportion ne dépasse pas certains produits agricoles et certains produits industriels qui ne nécessitent pas de haute technologie, ainsi, la dévaluation du dinar n'encourage pas les exportations tant que la structure de production repose sur l'extraction et l'exportation des hydrocarbures, et la demande extérieure accrue d'hydrocarbures est régie par des facteurs externes. Le résultat de la dévaluation du dinar n'a pas eu d'effet sur l'augmentation des exportations et l'argument selon lequel l'augmentation des exportations nécessite une dévaluation du dinar est pratiquement nul, du moins pour l'Algérie et les pays en développement qui exportent un seul produit.

- Cette approche découle d'hypothèses difficiles à réaliser en pratique par exemple :

- La production est soumise à des dépenses fixes, ce qui est difficile à réaliser dans une économie caractérisée par des crises économiques structurelles
- La condition de l'équilibre sur le marché des changes, une condition qui peut également être atteinte seulement de courtes périodes
- Les parties extérieures ne devraient pas prendre de contre-mesures conduisant à l'abolition de la politique de changement du taux de change, condition qui ne peut pas non plus être garantie dans les économies contemporaines en raison de l'intérêt suprême de l'économie de chaque pays.

En conséquence, la politique de dévaluation de la monnaie a partir de la méthode d'élasticité n'a eu aucun effet sur le solde de la balance des paiements algériens.

2.2. La problématique de la réévaluation du dinar algérien :

Nous constatant que la politique de dévaluation de la monnaie algérienne n'a eu aucun effet sur le solde de la balance des paiements et le seul effet notable est l'approximation de sa valeur à la valeur des prix du marché noir en raison du déséquilibre entre l'offre et la demande

de la monnaie. Étant donné que la force de la monnaie découle de la force de l'économie du pays surtout la capacité productive et l'efficacité économique dans l'économie mondiale qui sont traduits à travers plusieurs critères dont les suivants :

- La taille du commerce extérieur du pays et l'ampleur de la contribution des exportations et des importations au commerce mondial.
- l'efficacité et le dynamisme du système bancaire dans le pays et sa capacité à fournir des services bancaires internationaux.
- L'ampleur de la stabilité monétaire dans l'État.
- L'ampleur dans laquelle la monnaie est utilisée pour accorder des prêts.
- L'ampleur dans laquelle la monnaie est utilisée pour régler les paiements internationaux.
- La taille des réserves du moyen de paiement externe de l'Etat, qui protège la monnaie nationale des fluctuations de valeur dues aux forces du marché.

Et tous ces critères ne peuvent être acquis que si l'État est un acteur économique fort dans l'économie mondiale et considérant que le dinar algérien qui était égale à 1 franc français en 1964, équivalait à 180 mg d'or a complètement perdu cette valeur, et compte tenu de la vitalité de l'économie et le début de la disponibilité de certaines des normes mentionnées ci-dessus, qui sont basées sur la monnaie nationale forte, en particulier la réserve de change, qui est actuellement proche de 60 milliards de dollars. Le problème qui doit être discuté est comment retourner le dinar à sa valeur originale de 1 DZD = 18 mg. En d'autres termes, il est possible de créer un nouveau dinar algérien tel que 1 DZD = 100 DZD.

Les réformes initiées par l'Algérie, et son orientation a la Globalisation économique ont contribué dans une large mesure à l'arrondi des deux prix de la monnaie nationale, mais l'accès à un prix unifié est encore difficile à atteindre, donc, l'autorité monétaire doit se fixer comme objectif d'unifier le taux de change, ce qui n'est possible qu'avec:

2.2.1. Approfondir les réformes du système bancaire :

Ce dernier malgré les changements qui ont eu lieu sur le reste de l'économie à la suite de la politique d'ajustement structurel, mais les changements qui ont eu lieu sont encore loin des normes internationales, tant au niveau administratif ou au niveau technique ou technologique Ainsi que le système bancaire algérien est simple dans sa structure où il ne

dépasse pas actuellement 6 banques publiques et 14 banques privées⁵ à l'exemple de la Banque Al Baraka d'Algérie, Citibank N.A Alegria « Succursale de Banque », Arab Banking Corporation – Alegria, Société Générale – Algérie et BNP Paribas Al-Djazair. Quant aux établissements financiers, on trouve la Société de Refinancement Hypothécaire ; la société financière d'investissement, de participation et de placement – SPA – « Sofinance -SPA » ; Arab Leasing Corporation ; Maghreb Leasing Algérie ; Cetelem Algérie ; Caisse Nationale de Mutualité Agricole Etablissement Financier^a ; Société Nationale de Leasing – SPA ; Ijar Leasing Algérie – SPA et El Djazair Ijar – SPA⁶. Et il ne fait aucun doute que le taux de change devrait être dans les réformes qui devraient être approfondies dans le système bancaire, et d'un autre côté, le problème de l'offre de devises doit être résolu et doit être égal à la demande ce qui assure la stabilité du dinar et l'unification du taux de change. Nous recommandons donc ce qui suit :

- Encourager les exportations des produits autres que les hydrocarbures et intensifier les investissements dans les produits concernés,
- Orienter ses investissements du secteur des hydrocarbures sur les investissements dans le gaz tout en continuant à travailler pour augmenter ses prix.
- Continuer à soutenir le partenariat avec les étrangers et à observer toutes les conditions encourageantes pour assurer un flux de capitaux plus élevé.
- Amener les flux de capitaux algérienne de l'étranger et leur donner les mêmes opportunités d'investissement avec les devises étrangères en Algérie.
- Le niveau de réserve pour les instruments de paiement externes doit être supérieur à la taille de la dette extérieure, et c'est un objectif qui a été pleinement atteint à la fin de l'année 2004.

2.2.2.La flexibilité et la rapidité des transactions :

Les lois actuelles accordent aux institutions publiques et privées le droit de demander des devises pour la fourniture de matières premières et de fournitures, mais les procédures pour les obtenir exigent beaucoup de temps par rapport aux systèmes à l'étranger et les complexités dans les documents, il faut se concentrer uniquement sur les documents principales seulement et les opérations immédiates devrait devenir une caractéristique du

⁵ <http://bank-of-algeria.dz>

⁶ <https://www.algerie-eco.com/2017/01/29/>

système bancaire. La flexibilité dans la performance et la rapidité du service est l'une des caractéristiques des banques qui sont entrées dans la mondialisation sous sa forme la plus large et, par conséquent, les banques algériennes doivent être distinguées par cette caractéristique.

2.2.3. Création des bureaux de change :

Les bureaux de change ont été créés par la loi 95/07 du 13/12/1995 et la note 8/96 du 18/12/1996 mais leur application n'a pas encore eu lieu⁷. Ces bureaux peuvent étendre le mouvement des transactions en devises étrangères et absorber une quantité considérable d'argent et éviter de négocier sur le marché noir, Il n'y a aucun doute que les personnes que ce soit physiques ou morales évitent de négocier sur le marché noir tant qu'il existe une alternative meilleure et plus sûre, surtout que ces bureaux d'échange ne précisent pas les montants. Le rôle des bureaux de change ne réside pas seulement dans cela, c'est un moyen d'accompagnement du tourisme, contrairement aux banques, le bureau de change peut être situé n'importe où et ne nécessite pas la soumission de tout document et les transactions avec les bureaux de change sont immédiates. Il suffit seulement de vérifier la validité des billets fournis et leur intégrité.

3. Comment le dinar peut-il retrouver sa vraie valeur :

Il ne fait aucun doute que la dévaluation continue du dinar aura des répercussions négatives sur l'économie nationale, notamment : l'émergence et la propagation du phénomène de «l'inflation importée» en raison du coût élevé des importations réévaluées en monnaie locale⁸ ; l'augmentation de la dette extérieure et les services de la dette lorsqu'elle est convertie en monnaie locale ; la poursuite de la baisse de la valeur du dinar entraîne une contraction de la production nationale en raison de l'augmentation du coût des biens intermédiaires importés et de l'émergence du phénomène de l'abandon de l'industrie « la désindustrialisation »

En conséquence, les autorités devraient prendre les mesures qui permettent de réduire la dévaluation du dinar et s'efforcer de le relever à l'avenir y compris les suivants :

⁷ MediaBANK. Le journal interne de la banque d'Algérie. N° 44 Oct /Nov 1999. p: 8

⁸ Le phénomène que les économistes appellent : « Impact du renversement du taux de change » ; ((Exchange rate pass-through))

3.1. Augmenter la production :

La récupération du dinar à sa valeur interne (pouvoir d'achat) est liée à la mesure dans laquelle le pays peut augmenter la production de biens et de services consommés localement, parce que l'augmentation de la production et de la productivité sera reflétée dans l'abondance de l'offre et des prix plus bas ainsi le pouvoir d'achat de la monnaie va augmenter.

3.2. Les procédures de la politique monétaire :

Sachant que la non-conformité de la Banque centrale à des règles fixes lorsque la politique monétaire et l'adoption du pouvoir discrétionnaire peut déstabiliser l'économie avec l'exacerbation de l'inflation⁹, ce qui conduit à endommager le pouvoir d'achat de la monnaie sur cette base, il est important de cibler la masse monétaire en adoptant une base stable pour la croissance de la trésorerie¹⁰. En d'autres termes, la banque centrale devrait être obligée de cibler le taux de croissance de la trésorerie pour être égal au taux de croissance du PIB et ne faire aucun changement sur le niveau des prix. Si l'on s'attend à ce que l'économie croisse de 2% au cours d'une année donnée, la banque centrale devrait permettre à la masse monétaire d'augmenter de 2% et les objectifs de la politique monétaire liés au maintien du pouvoir d'achat et de la liquidité ne peuvent être atteints qu'avec l'indépendance totale de la banque centrale dans la formulation et la mise en œuvre de la politique monétaire.

3.3. Les procédures de la politique financière :

Il exige que le déficit dans le budget public de l'État soit traité, parce que la poursuite de ce déficit amène le gouvernement à le couvrir par des prêts et des obligations cela signifie une augmentation de la masse monétaire qui n'est pas compensée par une augmentation similaire de la production réelle conduisant à une augmentation de l'inflation en conséquence.

En plus de ce qui précède, la restauration du dinar à sa valeur externe nécessite un ensemble des mesures par exemple :

- Renforcer les interventions de la Banque d'Algérie sur le marché des changes pour parvenir à la stabilité de la valeur extérieure du dinar algérien par rapport au reste des principales devises, notamment celles utilisées dans l'évaluation des importations.

⁹ Christian Bordes 2008 « la politique monétaire » La stratégie monétaire et les procédures de décision. pp 41-52

¹⁰ Selon l'économiste américain "Milton Friedman" Lauréat du Prix Nobel d'économie

Puisque l'intervention sur le marché des changes est une politique réussie à court terme seulement, le long terme nécessite la formulation de politiques économiques visant à accroître les exportations hors pétrole parce que l'augmentation de la capacité d'exportation fournit un approvisionnement en devises supplémentaire qui soutiendrait la valeur du dinar ceci est bien sûr, si nous supposons que les exportateurs détourneront leurs revenus des exportations vers la monnaie nationale.

3.4. Un nouveau dinar avec l'idée de supprimer deux Zéro :

Face à l'incertitude de la situation économique actuelle en Algérie, il y a eu des rumeurs et des idées pour proposer des propositions et des solutions ... Certains économistes ont proposé une nouvelle idée, notamment pour émettre un nouveau dinar en supprimant les zéros de sa valeur. La vérité de l'idée de supprimer des zéros est une idée nouvelle pour nous, mais ce n'est pas une hérésie algérienne. Il est ancien, principalement lié au phénomène de l'inflation qui a balayé le monde depuis les années 1970. Ce qui dans certains pays a dépassé 200%, c'est un mécanisme connu dans l'économie qui a été utilisé par de nombreux pays avant nous par exemple : la Roumanie a été éliminé en 2005, 4 zéros de sa monnaie, et la Turquie 6 zéros. En 2006¹¹, le Zimbabwe a également supprimé 3 zéros de sa monnaie: en 2007, le Soudan a éliminé 2 zéro de sa monnaie et la Bolivie a supprimé 3 zéros de sa monnaie en 2008. En somme, si l'on suppose la suppression de zéro, le nouveau dinar algérien sera égal à 100 dinars anciens. En ce sens, le prix du nouveau dinar sera à peu près égal au taux de change du dollar et de l'euro.

¹¹ Åke Lönnberg « nouvelle monnaie » Finances & Développement Décembre 2013 page 38

Conclusion :

La mise en œuvre de ces propositions conduirait à la sortie de l'économie nationale de sa coquille et atteindre l'accès à la mondialisation économique Et que le taux de change du dinar algérien devient une miroir de cette tendance, dans ce moment on peut déterminer la valeur du dinar ou le réévaluer en créant un nouveau dinar algérien équivalent à sa valeur établie à l'indépendance 180 mg d'or et cela nous fait penser à l'équation 1 nouveau DZD = 100 DZD ancien.

CONCLUSION GENERALE

Le mécanisme du taux de change est l'élément central de l'économie financière internationale et constitue un élément de polémique dans la pensée financière moderne. Il est essentiel à l'ajustement de la balance des paiements de l'État, en particulier des pays en développement. Les modèles de taux de change peuvent être basés sur la théorie de la parité absolue et relative des pouvoirs d'achat qui est une des principales théories du commerce international qu'elle trace les flux des biens et services pour déterminer le taux de change à long terme, aussi un autre modèle fondé sur les déterminants à long terme celui-ci du modèle de l'approche du taux de change en terme de balance courante. Ainsi que le modèle de la parité de taux de change qui est fondé sur les déterminants à court terme en plus de les déterminants conjoncturels du taux de change.

La monnaie est la mesure la plus importante dans les transactions économiques mondiales entre les pays en raison de la plus grande importance dans le commerce entre les intérêts des institutions et des entreprises et des individus et sont comme toutes les autres mesures économiques qui prennent en compte la hausse et la baisse. La hausse et la baisse des devises est un facteur spéculatif où les spécialistes de la spéculation du marché achètent des devises en fonction de leurs attentes selon lesquelles la demande sera importante en même temps qu'ils vendent la monnaie et que la demande provoque un déséquilibre et une fluctuation au niveau des devises.

L'augmentation du taux de change de la monnaie nationale est une stratégie à long terme, commence par la planification à l'amélioration de la situation économique de l'État, à la mise en place des véritables investissements, le développement des secteurs agricole et industriel, l'augmentation de la taille des réserves monétaires, contrôle des taux d'inflation, élimination de l'endettement extérieur, établissement de la balance commerciale et de la balance des paiements, structure du budget général de l'Etat et la situation politique et sécuritaire de l'Etat.

Il faut bien noter que le taux de change, tout comme le taux d'intérêt est un outil stratégique pour conduire une politique économique efficace, en tenant compte des facteurs internes et externes. Sa prétendue force ou faiblesse ne reflète pas nécessairement une force

CONCLUSION

ou une faiblesse de l'économie nationale, mais peut être intégrée dans une stratégie délibérée au profit, par exemple, des exportations ou, inversement, pour décourager les importations. Dans le cas de la Tunisie, le dinar tunisien a enregistré une hausse de 3,5% par rapport à l'euro et de 0,6% par rapport au dollar américain¹ ce qui a soutenu les exportations notamment des produits agricoles de l'huile d'olive, des dattes, des oranges, du phosphate ou des produits industriels dans le secteur automobile etc..., Bref, une dépréciation de la monnaie n'est pas nécessairement synonyme d'amélioration de l'économie nationale. Il y'a plusieurs solutions pour sortir de la crise de la dépréciation du dinar algérien, notamment:

La banque centrale algérienne et le gouvernement doivent prendre soin de leur politique de communication. Le gouvernement doit également faire respecter la loi pour donner de la crédibilité aux actions publiques et être en mesure d'initier des réformes. En fin, les syndicats doivent intégrer dans leur radar l'état des fondamentaux de l'économie et le nombre croissant de diplômés sans emploi pour laisser la place aux finances publiques, et être en mesure d'initier des réformes.

¹ Selon la **note sur l'évolution de la conjoncture économique du mois de mars publiée par la** Banque Centrale Tunienne

BIBLIOGRAPHIE

- Abel, Andrew; Bernanke, Ben (2005). "7". *Macroeconomics* (5th ed.). Pearson. pp. 266–269.
- Abdel Rahman Amor, le processus de mise en place du dinar a été supervisé par les cadres algériens à la banque centrale : Mostefa, bouassila,hachi , ali kara mostefa ,ben Abid Mansour , kendour Mostefa, Hamas Abdelkader ,bacha hamide Et d'autres, En plus de la contribution de personnes extérieures à la Banque telles que Mahfoud aouf, Mokrane mostefaetc.
- Abdel Rahman Amor La dénomination de la monnaie algérienne a d'abord été discutée entre l'utilisation du terme «dirham» ou «dinar», le terme «dinar» ayant été définitivement fixé.
- ALIOUI Fatima Zahra « Les déterminants du taux de change en Algérie : Quelle ampleur du taux de change parallèle ? » page 101 / 2015 .
- Bernanke, BenMankiw, N. Gregory (2007). "2". *Macroeconomics* (6th ed.). New York: Worth Publishers. pp. 22–32.
- Hocine Benissad, “Le taux d’inflation affiché ne correspond pas à la détérioration du pouvoir d’achat “, le quotidien El watan , 26 janvier 2012.
- le gouverneur de la Banque d’Algérie M. Loukal lors de son intervention à l’ouverture du Meeting africain sur l’économétrie.
- Les accords d’Evian, le paragraphe 3/ point 1°/ section B « De la coopération entre la France et l’Algérie » , cité par : Mohamed-Chérif ILMANE, Les trois phases de développement Du système bancaire et monétaire Algérien, dans, Algérie : cinquante ans d’expériences de développement Etat – Economie - Société, p7.
- Loukas STEMITSIOTIS.1992.<<taux de change de référence et système monétaire international>>, édition economica, paris, p 60-61.
- M. BENBOUZIANE, A,BENHABIB & T,ZIANI « MARCHES DE CHANGE INFORMEL ET MESALIGNEMENT:LE CAS DU DINAR ALGERIEN » page 121.

- Miguel Kiguel, Stephen A, O'Connell, « Parallel exchange rates in developing countries », research observer, the World Bank, volume10, n°01, February 1995, page22.
- Milnes Alfred (1919). The economic foundations of reconstruction. Macdonald and Evans. p. 55.
- OECD/AfDB/ECA (2009), "Algeria", in African Economic Outlook 2009, OECD Publishing. <http://dx.oii.org/10.1787/aeo-2009-8-en>.
- Pablo Druck, Nicolas E. Magud, and Rodrigo Mariscal, Collateral Damage: Dollar Strength and Emerging Markets Growth",IMF Working Paper, July 2015.
- SEFAXI BEANAHJI HENARD, 2008«choixdes politique de change dans les pays en développement:étude de la compititive de la tunisé» , PANOE CONOMICUS, p354.
- S.GNANSOUNOU et A.VERDIER- chouchone, < méralignement du taux de change effectif réel : quand faudra-t-il de nouveau dévaluer le franc CFA ? >.document de travail N°166 de la banque AFRICAINE DU DEVLOPPEMENT, 2012, p38.
- T.H. Greco. Money: Understanding and Creating Alternatives to Legal Tender, White River Junction, Vt: Chelsea Green Publishing (2001).
- TALIN KORANCHELIANE, « the equilibrium real exchange rate in a commodity Algeria's experience », IMF working paper, july 2005, p 5.
- Taux de change de la monnaie locale en dollars américains, Perspective monde, Version 7.6 07-2011

SITES INTERNET :

- <https://www.algerie-eco.com/>
- <http://www.djazairss.com/fr/maghrebemergent/30307>
- <http://www.elmoudjahid.com./FR/mobile/détail-article/id/58794>.
- http://www.iso.org/iso/home/standards/currency_codes.htm
- Functions of Money". boundless.com.

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : L'offre de la monnaie dans l'analyse keynésienne	P 8
Figure n°2 : La demande de la monnaie pour motif de transactions et de précaution	P10
Figure n°3 : La demande de monnaie pour motif de spéculation	P11
Figure n°4 : l'évolution du taux de change du dinar 1994-2016	P24
Figure n°5 : l'évolution du taux de change parallèle et officiel du dinar algérien de 1985 à 1996	P25
Figure n°6 : L'écart entre le taux officiel et parallèle du dinar algérien de 1985 à 1996	P26

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Taux de change de la monnaie locale en dollars américains (USD), euro, en dirham marocain et en dinar tunisien des années de 1970 à 2016	P17
Tableau n° 2: Évolution des prix de certaines denrées alimentaires de base (1990-2014)	P18
Tableau n°3 : Taux de change du dinar algérien contre certaines devises au mai 2018	P19
Tableau n°4 : l'évolution du taux de change du dinar 1994-2016	P23

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : GENERALITE SUR LA MONNAIE ET LE TAUX DE CHANGE	3
Introduction	3
1. Concepts de base de la monnaie	3
1.1. La théorie monétaire classique	3
1.1.1. Le modèle monétaire de la théorie classique	4
1.1.1.1. L'équation des échanges de Fisher (1911)	4
1.1.1.2. L'équation de Cambridge	6
1.2. La théorie keynésianisme	7
1.2.1. Le modèle monétaire de la théorie keynésianisme	8
1.2.1.1. L'offre de la monnaie	8
1.2.1.2. La demande de la monnaie	9
2. Concepts et fondement théorique des déterminant du taux de change	12
2.1. Définition de taux de change	12
2.2. Les différents types de taux de change	13
2.2.1. Le taux de change bilatéral	13
2.2.1.1. Le taux de change bilatéral nominal	13
2.2.1.2. Le taux de change bilatéral réel	14
2.2.2. Le taux de change effectif	14
2.2.2.1. Le taux de change effectif nominal	15

2.2.2.2. Le taux de change effectif réel	16
2.3. Les déterminants de taux de change	16
2.3.1. Les déterminants fondamentaux de taux de change	16
2.3.1.1. Les déterminants fondamentaux de taux de change à long terme	16
2.3.1.2. Les déterminants fondamentaux en courte période.....	17
2.3.2. Les déterminants conjoncturels du taux de change.....	17
2.3.2.1. La bulle spéculatrice	17
2.3.2.2 La théorie de la surréaction	18
Conclusion du chapitre	18
<i>CHAPITRE II: LA MONNAIE ALGERIENNE ET LE PROFIL DE TAUX DE CHANGE EN ALGERIE</i>	19
Introduction	19
1. La monnaie algérienne	19
1.1. L'origine et l'évolution du dinar algérien	19
1.2. La performance du dinar algérien	22
1.2.1. La valeur interne du dinar	22
1.2.2. La valeur externe du dinar	23
1.3. Où se dirige le dinar algérien?	24
2. Le profile de taux de change en Algérie.....	25
2.1. Evolution de taux de change en Algérie	25
2.2 Le marché parallèle des changes en Algérie	29
Conclusion du chapitre	31
<i>CHAPITRE III: LA DTERMINATION DE LA VALEUR DU DINAR</i>	32

Introduction	32
1. Comment détermine la valeur d'une monnaie ?	32
1.1. Les échanges dans le marché de change	32
1.2. Le taux d'intérêt	33
1.3. Les différences d'inflation entre les pays	33
1.4. La balance des paiements courants	33
1.5. La facturation dans les échanges	33
2. Le dinar algérien entre la méthode des élasticités et la problématique de la réévaluation.....	33
2.1. Théorie de la méthode d'élasticités et de l'équilibre externe.....	33
2.2. la problématique de la réévaluation du dinar algérien	37
2.2.1. Approfondir les réformes du système bancaire	38
2.2.2. La flexibilité et la rapidité des transactions	39
2.2.3. Création des bureaux de change.....	40
3. Comment le dinar peut-il retrouver sa vraie valeur ?.....	40
3.1. Augmenter la production	41
3.2. Les procédures de la politique monétaire	41
3.3. Les procédures de la politique financière	41
3.4. Un nouveau dinar avec l'idée de supprimer deux Zéro	42
Conclusion du chapitre	43
CONCLUSION GENERALE	44
BIBLIOGRAPHIE	46
LISTE DES FIGURES	48

LISTE DES TABLEAUX	49
TABLE DES MATIERES	50

Résumé

L'étude a révélé que la dévaluation du dinar algérien n'a pas eu de résultats positifs significatifs sur l'économie nationale, notamment en matière d'exportations, les revenus élevés de l'Algérie étant dus à la hausse des prix du pétrole résultant de facteurs globaux hors de la politique de dévaluation. Suite à cette politique, le dinar algérien a été classé comme la devise la plus défavorable. En ce qui concerne les importations, elle n'a pas affecté le processus de réduction, la valeur des importations augmente en raison de l'augmentation de la demande intérieure de produits étrangers, et la politique de réduction a également conduit à l'émergence du marché parallèle.

A la lumière de ces faits, nous avons essayé d'étudier l'efficacité de la méthode appliquée au dinar algérien ainsi que l'impact du style d'élasticité, Nous avons également essayé de fournir des solutions et des propositions pour résoudre le problème de la dévaluation du dinar.

Mot clés : dinar algérien, dévaluation, pétrole, exportations, importations, marché parallèle et Algérie.